



Torah-Box

n°272  27 mars 2024 | 17 Adar II 5784 | Tsav

M A G A Z I N E

**POLEMIQUE SUR
LA PARTICIPATION
D'ISRAËL À
L'EUROVISION**

**QU'EST-CE QUE
LES TÉHILIM ?**

**SOYEZ TSNI'OUT
TOUT EN ÉTANT
STYLÉE !**

DOSSIER SPÉCIAL

NAPOLÉON & LES JUIFS

- . La campagne de Bonaparte en Israël
- . L'appel aux Juifs
- . Le grand Sanhédrin

PESSAH

SAADA Traiteur

35 ans d'expérience à votre service



NOS POISSONS

Pavé de saumon - Filet de bar - Filet de dorade

Avec au choix

Sauce orientale ou Sauce Julienne

14 € la part

NOS VIANDES

Boeuf bourguignon - poulet roti : 18€ la part

Rôti de veau - Rôti d'agneau - Rôti de boeuf : 22€ la part

Les viandes sont servies avec un accompagnement au choix :

Pommes de terre sautées - Kouguel de pommes de terre -

Courgettes poêlées - tagliatelle de légumes

Glatt Cacher LEPESSAH SANS KITNIOT

Sous la surveillance du Rav Mordechai ROTTENBERG

06 08 63 16 05 - 06 69 00 26 26

Date limite des commandes lundi 15 avril

Possibilité de livraison le dimanche 21 avril avec supplément



Israël, comme une femme qui attend son époux

Si on établissait une analyse géopolitique de l'avenir d'Israël, celle-ci déboucherait sur des résultats bien pessimistes. Comment un petit pays entouré d'ennemis peut-il survivre, dans la mesure où la moindre erreur coûte très cher, comme on a pu le constater depuis le 7 octobre ? On a beau établir des traités de paix avec des États hostiles, il en reste d'autres qui s'y opposent. De plus, la présence d'organisations terroristes dont des membres vivent au cœur même des villes israéliennes représente un problème insoluble. Si on pensait compter sur l'aide des Nations, on a rapidement réalisé qu'il s'agit d'un leurre et que bien souvent ce sont elles qui constituent la source de la problématique. Même l'oncle Sam d'Amérique nous cause du souci en freinant Tsalal dans son opération contre le 'Hamas et en proposant la création d'un État palestinien. À titre d'information, une enquête récente nous révèle que parmi des membres officiels de l'Autorité palestinienne dirigée par Abou Mazen (un négationniste attitré), pas moins de 78 terroristes depuis 2020 ont commis des attentats meurtriers en utilisant pour ce faire des armes livrées par Israël. Si Tsalal parvient à évincer le 'Hamas, c'est cette même organisation qui est censée la remplacer...

La situation actuelle n'est pas gaie, elle non plus. On mène une guerre qui coûte cher en vies humaines et dont on ne voit pas la fin ; le Nord du pays se réchauffe avec le 'Hezbollah, et les Nations, au lieu de faire pression sur le 'Hamas pour qu'il libère les otages, accusent Israël de "génocide" des Gazaouis. Face à une telle réalité, le désespoir gagne le cœur des Israéliens. Certains réagissent lâchement en pointant un doigt accusateur sur le chef d'État Netanyahu (comme d'habitude) ainsi que les ministres Ben-Gvir et Smotrich de la droite religieuse, sans oublier les colons et évidemment les orthodoxes, "source de tous les maux".

Mais, et il y a un grand mais, le peuple hébreu en réalité n'est pas régi par des considérations géopolitiques, mais uniquement par sa relation avec D.ieu. La terre sainte est restée fidèle aux Juifs pendant près de 2000 ans, refusant de fleurir en la présence d'autres peuples. Elle les protège miraculeusement, comme durant la Shoah où elle ne laissera pas les Allemands pénétrer sur son sol. Depuis la Déclaration de l'indépendance en 1948 se sont succédé des guerres mettant en péril ses habitants, et contrairement à tout pronostic, Israël en est sorti vainqueur. Afin de saisir l'ampleur du miracle, rappelons seulement qu'à la veille de la Guerre des Six Jours en 1967, le Premier ministre de l'époque Lévi Eshkol pensait qu'il fallait préparer d'urgence 30 000 tombes, ou encore qu'en 1991, l'Irak lancera sur Israël quelque 50 scuds ne causant aucune perte humaine.

Le roi David écrit dans ses Psaumes (27) : "...l'Éternel représente ma lumière et mon salut, de qui aurais-je peur ? (...) Lorsque mes ennemis cherchent à dévorer ma chair, ce sont eux qui trébucheront et tomberont. Même s'il se lève une armée, mon cœur n'éprouve aucune crainte, et je garde toute ma confiance". Le peuple hébreu est éternel et ne pourra jamais disparaître. La terre d'Israël a attendu le retour des Juifs, refusant tout peuple étranger, telle une femme qui attend le retour de son époux bien-aimé. Certes parfois la situation est précaire, mais cela s'avère nécessaire afin qu'Israël n'oublie pas son vrai Protecteur.

Mais soyons certains qu'en fin de compte, toutes les difficultés que connaît actuellement ce pays disparaîtront comme elles sont apparues. L'essentiel pour nous étant de prendre conscience que le lien entre Israël et sa terre est d'une dimension toute autre que celle qui unit les Nations à leur terre, car c'est l'Éternel en personne et Lui Seul qui réunit l'un à l'autre !

Rav Daniel Scemama

ASL MINI BAR SHABBAT



ASL
Mini Bar



780€ TTC
Installation
comprise
4x sans frais
par CB

Approuvé pour une
utilisation le Shabbat



Fonctionnement simple et
convivial, large écran LCD



Modes de versement :
froid, tiède, chaud.



Possède un bouton **EXTRA HOT**
pour une ébullition complète.



Design élégant
et épuré

Très grand réservoir d'eau chaude pour
recevoir de grandes quantités d'eau en
semaine (70 à 100 verres/heure)
et le Shabbat (env. 30 verres d'eau)



Bouton de sécurité pour
la protection enfant eau chaude

Températures :  96-99 degrés  4-10 degrés

Dimensions: hauteur 44,5 cm/largeur 31 cm/profondeur : 34 cm



Pour tout renseignements, contactez  01 42 45 06 34 ou 06 18 89 52 29 

LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE SOUS 72 HEURES !

SOMMAIRE

- 03** Rav Daniel Scemama
L'Édito - Israël, comme une femme qui attend son époux
-
- 07** Communauté
Torah-Box reçu par le *Gaon* Rav Its'hak Zilberstein
auteur des "A'hat Chaalt"
-
- 08** Rav Lionel Cohn
Un fascisme juif est-il possible ?
-
- 10** Yohan Souffir
Polémique sur la participation d'Israël à l'Eurovision :
rappel au règlement ou symptôme de l'antisémitisme
éternel
-
- 12** Rav Avraham Kadoch
Brit-Mila à Toulouse : Une sacrée Providence !
-
- 16** Vie Juive
Qu'est-ce que les *Téhilim* ?
-
- 18** Histoire juive
Le Codex Sassoon rentre à la maison
-
- 22** Femmes
Avez-vous une (vraie) meilleure amie ?
-
- 23** Rav Yehonathan Gefen
Tsav : Préserver la paix ou dire la vérité ?
-
- 25** Shabatik
-
- 29** Histoire
Où sont Rav Katz et son bébé ?
-
- 31** Flash Chabbath
-
- 32** Vu sur le Net
-
- 33** Devinettes sur la *Paracha*
-
- 34** Grand dossier de la semaine
Napoléon & les Juifs
-
- 43** Rav Avraham Yaffé Schlesinger
Le message du *Av Beth-Din* de Genève 
-
- 44** Femmes
Soyez *Tsni'out* tout en étant stylée !
-
- 46** Questions au Rav
-
- 48** BD - L'histoire de Yaakov Kouriel
-
- 50** Recette
Salade de fruits d'hiver



Responsable publication
David Choukroun

Rédacteurs
Rav Daniel Scemama,
Alexandre Roseblum, Elyssia
Boukobza, Rav Lionel Cohn,
Yohan Souffir, Rav Avraham
Kadoch, Jean-David Hamou,
Rabbanite Léa Bennaïm, Rav
Yehonathan Gefen, Aurel
Lifestyle, Rav Avraham Yaffé
Schlesinger, Roger Stioui, Rav
Gabriel Dayan, Dan Cohen,
Rav Yehiel Brand, Murielle
Benainous

Mise en page
Dafna Uzan

Couverture
@jewsofai
David Brahmi

Secrétariat
01.80.20.5000

Publicité
Yann Schnitzler
yann@torah-box.com
04.86.11.93.97

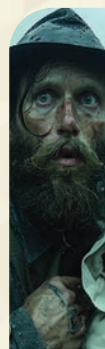
Distribution
diffusion@torah-box.com

Remarques & commentaires
magazine@torah-box.com

Abonnement
torah-box.com/magazine



- Les annonces publicitaires sont sous la responsabilité de leurs annonceurs
- **Ne pas lire pendant la prière**
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle



CALENDRIER DE LA SEMAINE

MER	27 Mars 17 Adar II	Daf Hayomi Baba Métsia' 28 Michna Yomit Nedarim 10-2 Limoud au féminin n°172
JEU	28 Mars 18 Adar II	Daf Hayomi Baba Métsia' 29 Michna Yomit Nedarim 10-4 Limoud au féminin n°173
VEN	29 Mars 19 Adar II	Daf Hayomi Baba Métsia' 30 Michna Yomit Nedarim 10-6 Limoud au féminin n°174
SAM	30 Mars 20 Adar II	 Parachat Tsav Daf Hayomi Baba Métsia' 31 Michna Yomit Nedarim 10-8 Limoud au féminin n°175
DIM	31 Mars 21 Adar II	Daf Hayomi Baba Métsia' 32 Michna Yomit Nedarim 11-2 Limoud au féminin n°176
LUN	1 ^{er} Avril 22 Adar II	Daf Hayomi Baba Métsia' 33 Michna Yomit Nedarim 11-4 Limoud au féminin n°177
MAR	2 Avril 23 Adar II	Daf Hayomi Baba Métsia' 34 Michna Yomit Nedarim 11-6 Limoud au féminin n°178

Grand Mazal-Tov à
Alexandre Roseblum
pour la naissance de son fils !



Jeudi 28 Mars

Rav Chimon Abi'hssira



Vendredi 29 Mars

Rav Yossef 'Haïm Zonnenfeld



Dimanche 31 Mars

Rav Elimélekh de Lizensk



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	18:59	18:47	18:43	18:37
Sortie	20:07	19:52	19:46	19:45



Zmanim du 30 Mars

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	06:32	06:24	06:23	06:10
Fin du Chéma (2)	09:43	09:34	09:33	09:22
'Hatsot	12:55	12:45	12:43	12:33
Chkia	19:19	19:06	19:03	18:57



CONCOURS de la SEMAINE

TSAV 2024

**GAGNE UNE CARTE-CADEAUX
AMAZON DE 100€**

Quel est l'enseignement de
Torah dans cette photo ?



✓ Donne ta réponse en commentaire
sur torah-box.com (page du concours)



La gagnante de la semaine dernière est
Shirel Zerdoun

La réponse était :

"Celui qui abaisse l'autre en lui attribuant un défaut,
c'est qu'en fait ce défaut est en lui"
("Kol hapossel bémoumo possel" Kidouchin 70a)

Torah-Box reçu par le Gaon Rav Its'hak Zilberstein, auteur des "A'hat Chaalti"

Rav Zilberstein est sans conteste l'un des plus éminents orateurs en Israël, voire le plus éminent. Il est l'auteur de la célèbre série "A'hat Chaalti", bien connue et appréciée des francophones. Il a reçu Torah-Box en exclusivité.



Nous avons eu l'honneur incommensurable d'être reçus par le Gaon, Rav Its'hak Zilberstein, dont la grandeur est aussi manifeste dans son sourire que dans sa profonde érudition et son amour pour le peuple d'Israël...

Étaient présents Binyamin Benhamou accompagné du Admour de Ungvar, son secrétaire Rav Mordékhai Sebbag ainsi que Moshé-Haim Sebbah, directeur des éditions Torah-Box.

Le nom du Rav Zilberstein résonne à travers des milliers de foyers juifs chaque semaine, en particulier grâce à sa célèbre série d'ouvrages "A'hat Chaalti" dont 4 volumes ont déjà été publiés en français par Torah-Box et qui enrichissent les discussions lors du jour saint du Chabbath.

À titre anecdotique, le Rav nous a raconté que "A'hat Chaalti" est le seul livre juif officiellement accepté dans la bibliothèque nationale de la République islamique d'Iran au cours des 10 dernières années, ce qui l'a lui-même fait bien rire.

Rav Zilberstein est sans conteste l'un des plus éminents orateurs en Israël, voire le plus éminent. Son éloquence captivante attire un public varié, des femmes et des hommes aux enfants, des érudits aux personnes simples. Malgré ses 90 ans, il déborde d'une énergie qui en ferait paraître bien moins. Cette vitalité

d'esprit est alimentée par sa profonde connexion à la Torah, qui le fait vibrer.

Il est à noter qu'il est le gendre du Rav Yossef-Chalom Elyashiv, le beau-frère du Rav 'Haim Kanievsky et le beau-père du Tsadik de Tibériade, Rav Dov Kook, rien que cela...

Nous avons saisi cette opportunité pour poser au Rav une multitude de questions. Il a recommandé, notamment pour ceux disposant de très peu de temps pour l'étude quotidienne, l'étude du *Cha'arê Téhouva* de Rabbénou Yona, comme un moyen de "rester Juif" en toutes circonstances.

Le Rav a été impressionné par le travail accompli par l'association Torah-Box et l'engagement exceptionnel du Admour de Ungvar (dont il connaissait très bien le père qui étudiait en *Havrouta* avec le Rav Elyashiv) et qui a déjà rencontré et conseillé plus de 6000 personnes, une après une.

Comme vous le savez, diriger une institution d'une telle envergure nécessite de prendre des décisions cruciales concernant nos publications et nos événements, tout en maintenant un ton juste envers notre public. Recevoir la bénédiction de personnalités éminentes comme celle du Rav Zilberstein revêt une importance capitale.

N'oubliez pas de toujours vous attacher à un Rav profondément enraciné dans la Torah.



Un fascisme juif est-il possible ?

Que peut signifier un "racisme" juif ? Sur quelles données peut-il se fonder ? Y aurait-il des bases "Halakhiques" qui justifieraient un tel reproche ? Se pencher sur ce problème n'est pas inutile, car toutes sortes d'idées absolument fausses sont à l'origine d'une telle rumeur !



Depuis les dernières élections en Israël, les médias ont stigmatisé l'influence nouvelle dans la vie politique du député Itamar Ben-Gvir, en désirant voir en lui un extrémiste suprémaciste, c'est-à-dire partisan de la "suprématie" d'une race juive, donc d'un racisme juif, s'estimant supérieur aux autres races. En dehors du désir de calomnier Israël – antisionisme comme antisémitisme – cette critique mérite d'être analysée, et jugée avec réflexion.

Que peut signifier un "racisme" juif ? Sur quelles données peut-il se fonder ? Y aurait-il des bases "Halakhiques" qui justifieraient un tel reproche ? Se pencher sur ce problème n'est pas inutile, car toutes sortes d'idées absolument fausses sont à l'origine d'une telle rumeur : les Juifs refusent de s'assimiler aux nations, donc ils sont racistes !

Premier argument, totalement fallacieux comme on le verra.

Deuxième argument : il est exact que les Juifs traditionalistes ne boivent pas de vin avec les

non-juifs, ne mangent pas comme les non-juifs, mais ce n'est en aucun cas un racisme. Un refus d'identification avec les nations n'est pas un racisme qui implique une supériorité. D'où vient donc cette éventuelle accusation de racisme des Juifs ?

Assurément, les Juifs assimilés qui n'observent plus les lois de la Tradition ne peuvent être accusés de racisme, en tant que Juifs, car ils ne représentent en rien les traditions d'une religion qu'ils n'observent pas.

Racistes, ils peuvent l'être mais cela n'est pas un racisme qui exprime un élément d'une tradition qu'ils ont rejetée. On peut leur reprocher d'être racistes, mais ce n'est pas l'élément juif qui exprime ici le racisme.

Pour les orthodoxes, fidèles à la tradition, le racisme ne saurait exister. Ce prosélytisme en est une preuve. Le racisme est un refus ethnique, refus qui n'existe pas dans la tradition. Quiconque veut sincèrement se convertir est accueilli avec beaucoup de respect et de faveur.

De nombreux rabbins étaient des non-juifs : Chemaya, Avtalyon, le père de Rabbi 'Akiva, le père de Rabbi Méïr, tous ces rabbins venaient assurément des pays voisins de la Terre d'Israël. Onkelos, le prosélyte par excellence, a traduit la Torah en araméen, et la lecture de la traduction de la section hebdomadaire est une obligation pour chaque Juif.

La fidélité à la Torah n'inclut aucun racisme ; au contraire, elle le repousse. Dans le *Chemoné Essré* de la semaine que l'on récite trois fois par jour, une bénédiction spéciale mentionne les prosélytes. Y aurait-il ici un racisme ? C'est un terme étranger à la tradition juive.

Il importe, maintenant, de faire deux remarques essentielles : certains peuvent se rattacher à l'observance et pourtant être racistes. En cela, ils ne s'inscrivent nullement dans l'être juif. Ce n'est ni dans les prophéties messianiques, ni dans l'amour d'*Erets Israël* que l'on peut trouver une justification au racisme. La Torah ne fait jamais de distinctions ethniques.

Certes, les mariages mixtes entre Juifs et non-Juifs sont défendus, mais ce n'est pas pour une raison raciste. La raison en est la nécessité de protéger la particularité de la religion juive. Si depuis 3000 ans la famille juive a pu survivre, c'est précisément grâce à l'observance scrupuleuse des règles de pureté familiale. Cela n'est possible que si les conjoints partagent le même idéal.

Loin d'être un racisme, ces dispositions garantissent la sainteté, la pureté du foyer. Loin d'être une purification ethnique, il s'agit d'une élévation morale pour l'avenir du couple.

Une seconde remarque doit être soulignée : "spécificité" n'est pas "supériorité" : l'élection d'Israël n'est pas une preuve que le peuple juif est supérieur aux autres nations, mais est un élément de l'harmonie universelle qui doit régner à la fin des temps. Il ne saurait être question d'exprimer un racisme quelconque dans la conscience juive.

Pour conclure cette présentation de l'intégration d'Israël parmi les nations, on ne saurait mieux faire que de citer la conclusion du livre "Vers l'Harmonie" du Rav Elie Munk, publiée il y a 70 ans, livre dans lequel il analyse les relations entre l'humanité et le peuple juif : "C'est sous le signe de la réconciliation d'Israël et des nations que s'accomplira la restauration de l'harmonie universelle... Cette harmonie cosmique qui embrassera tous les hommes et toute la nature s'élèvera comme une apothéose de gloire, comme une symphonie d'amour de toutes les sphères vers le Seigneur.

De la fraternité de toutes les créatures, jaillira l'adoration commune de D.ieu, Père de tous les hommes. Et la vieille prophétie d'Israël proclamée par Zacharie (14, 9) s'accomplira dans l'étreinte du sublime du Ciel et de la Terre : "L'Éternel sera roi sur toute la terre. Et ce jour, l'Éternel sera UN et UNIQUE sera Son Nom" (Vers l'Harmonie, p. 158.9). Nul racisme, nulle discrimination. Harmonie d'Israël et des nations ! Est-il un plus beau message ?

Rav Lionel Cohn

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



Polémique sur la participation d'Israël à l'Eurovision : rappel au règlement ou symptôme de l'antisémitisme éternel ?

Après de multiples tergiversations et polémiques, Israël sera bel et bien représenté à cet événement médiatico-musical annuel européen. Jamais la participation d'un État n'aura été autant remise en cause, et pour de bien troubles raisons...

Rassurez-vous, je ne vais pas (trop) parler de l'Eurovision, puisque rien dans ce concours ne nous rattache, de près ou de loin, à notre identité juive. Mais, que voulez-vous, il faut bien parler des symptômes pour traiter la maladie...

En 1973, peu après la guerre de Kippour, une délégation israélienne est invitée à participer pour la première fois à l'Eurovision. Comme pour les compétitions sportives, à la fois eu égard à l'hostilité régionale et à la proximité des "valeurs" entre Israël et l'Europe, la nation juive est invitée à concourir avec les Européens. Cette participation marque les débuts d'une réussite médiatique certaine de la chanson israélienne, aboutissant à quatre victoires. À l'époque, point de BDS, d'appel au boycott ou de pays menaçant de se retirer de la compétition (comme l'Islande cette année) en cas de présence d'Israël. Mieux encore, l'État juif bénéficiait presque à cette époque d'un statut de compassion, après les attentats des Jeux olympiques de Munich en 1972.

Tout cela paraît surréaliste aujourd'hui. Après les pogroms du 7 octobre, la compassion est terminée : l'Union européenne de radiodiffusion (UER), organisatrice du concours, a décidé de scruter de très près les paroles de la chanson qu'avait choisi de présenter initialement Israël. Cette chanson parlait des meurtres de masse impulsés par le mouvement terroriste

palestinien 'Hamas qui ont frappé le sud d'Israël ; quoi de plus normal pour un pays qui vient de connaître le pire drame de toute son histoire ? Le couperet tombe : chanson refusée, les paroles ayant été jugées "trop politiques".

Pourtant, il y a déjà eu des cas où la politique s'est invitée à ce concours, par exemple lorsque la Russie a annexé la Crimée il y a dix ans. L'Ukraine a présenté une chanson traitant explicitement de la déportation par Staline du peuple tatar, et cette chanson fut victorieuse. Rebelote après l'invasion de l'Ukraine par la Russie il y a deux ans. Peut-on vraiment croire qu'il s'agit là de neutralité lorsque même les artistes qui représentent leur patrie apportent leur soutien à l'armée ukrainienne en brandissant le trophée remis au vainqueur ? L'Arménie aussi a présenté une chanson qui parlait ouvertement du génocide commis par la Turquie à l'occasion du centenaire de ces atrocités...

Si l'on veut s'essayer à l'honnêteté, les organisateurs du concours semblent avoir peur que ces paroles ne provoquent une nouvelle poussée de fièvre sur le Vieux Continent déjà bien malade.

La riposte de Tsahal a lieu, et elle est on ne peut plus légitime. Fallait-il qu'elle n'ait pas lieu pour éviter l'ire mondiale, les appels au boycott ou ce sentiment qui ferait croire que l'État hébreu a attaqué le premier ; pire encore, que

S'exprimer par
métaphore, baisser
la tête : voici les
règles fixées par
la belle Europe aux
Juifs qui voudraient
entrer dans ce bal
tragique.

le gouvernement Netanyahu ait trouvé dans le massacre de son peuple un prétexte pour s'en prendre à la bande de Gaza? L'Europe occidentale a oublié bien vite, comme on pouvait s'y attendre, les massacres, les viols et les otages encore détenus par les Palestiniens, dont on ignore toujours le sort. La chanson ne parlait que de cela.

Depuis les événements du 7 octobre, un nombre croissant de Juifs ont ce sentiment d'être incompris, perdus, seuls... et ce nouvel épiphénomène, issu d'un concours où la dépravation est toujours le grand et seul vainqueur, ne vient que se rajouter à ce sentiment d'abandon. C'est la première fois dans l'histoire de ce triste concours qu'un pays doit changer deux fois les paroles de sa chanson. Comme toujours, Israël fait figure d'exception dans le monde, le seul État qui n'a ni le droit de se défendre comme les autres, ni celui de crier son malheur comme ses voisins.

La chanson initiale ne prévoyait pourtant aucune revendication politique. S'exprimer par métaphore, baisser la tête, ne montrer aucun soulagement d'être toujours debout après avoir été frappé sans pitié : voici les règles fixées par la belle Europe aux Juifs qui voudraient entrer dans ce bal tragique.

On notera le formidable travail de propagande éhontée et malhonnête réalisé depuis des années par toutes les associations pro-palestiniennes et partis d'extrême-gauche en Europe visant à faire trembler toutes les organisations culturelles, politiques, sportives, sociales et diplomatiques qui souhaitent inviter une délégation israélienne. Non contentes d'attaquer frontalement le droit du peuple juif à disposer de lui-même, ces organisations malveillantes – et c'est un bien doux euphémisme – veillent à faire passer la victime israélienne pour un bourreau génocidaire. Rien que ça !

Ces éléments sont bien des marqueurs de l'antisémitisme classique, métaphysique. Le bal tragique de l'Eurovision n'est que l'idiot utile de l'ennemi éternel du peuple juif.

Les Israéliens se méprennent depuis toujours, investissant durant toutes ces années dans le *soft power* et dans une assimilation volontariste censés les protéger des ogres régionaux ; ils ont compris depuis le 7 octobre que même leur statut de pays *under attack* serait très vite remis en question, sinon nié.

Enfin et surtout, il semblerait que certains aient enfin compris que c'est le Maître du monde qui est à la manœuvre. À l'heure où l'on voit dans les meilleurs établissements universitaires en France et dans le monde un antisémitisme qui prend de moins en moins la peine de se cacher derrière la parure antisioniste, l'Eurovision a bel et bien emboîté le pas de la malpensance internationale.

Manifestation d'Essav qui hait Ya'akov, ou peur d'Essav face à Ichmaël ? Une chose est sûre, ce "deux poids, deux mesures" participe bien de l'antisémitisme d'atmosphère.

Yohan Souffir



EUROforma
Une formation, un diplôme, des valeurs

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS RENTRÉE 2024

NOS FORMATIONS
BTS - Licence - Master :
– Optique
– Comptabilité, Gestion
– Informatique

2 FORMULES
– L'alternance
– La formation classique

EUROFORMA C'EST
– Un enseignement de Qualité
– Un suivi personnalisé
– Le respect du Chabat et des fêtes

Renseignements et inscriptions
Mme Dahan Rahel
06 32 05 83 34
01 43 14 35 47
euroforma.net
euroforma@euroforma.net
145 rue st Maur
75011 Paris





Brit-Mila à Toulouse : Une sacrée Providence !

"Bonjour ! C'est bien vous le Rav Kadoch ?" J'écarquillai les yeux, me demandant comment ce jeune homme pouvait me connaître, ici, en plein Toulouse... "C'est marrant, me dit-il, j'allais justement vous contacter ! Je voudrais que vous me fassiez la Brit-Mila."



Rav Avraham Kadoch œuvre activement pour permettre aux adultes de confession juive qui n'ont pas encore accompli leur *Brit-Mila* (circoncision) d'accomplir cette *Mitsva* sacrée, signe de notre alliance avec D.ieu. Il nous livre ici une anecdote personnelle sensationnelle autant qu'émouvante vécue au "hasard" de l'une de ses saintes missions...

"J'étais de retour sur Toulouse, ma ville natale, après plus de dix ans d'absence. Retrouver ces rues et cette ambiance dans lesquelles j'avais grandi et où j'avais passé toutes mes années d'études, m'était évidemment particulièrement émouvant.

Je me trouvais au volant, coincé dans un embouteillage monstre, et je réfléchissais à la meilleure façon de convaincre le directeur de la clinique avec lequel j'avais rendez-vous afin qu'il accepte de nous céder son bloc opératoire pour effectuer nos *Brit-Milots*. J'avais déjà essuyé cinq refus de la part des directeurs d'établissements sollicités avant lui, et j'espérais vraiment que le sixième serait le bon... Plusieurs jeunes de la région, en effet,

attendaient la date de leur intervention et j'avais à cœur de pouvoir leur organiser une session rapidement."

Toc, toc toc, qui est là ?

"Des coups frappés à la portière, côté passager, me firent soudain sursauter et m'arrachèrent à mes réflexions... Un jeune était penché devant la vitre et, avec un sourire engageant, me faisait signe de l'abaisser pour lui parler. Supposant qu'il allait me demander de lui indiquer une rue, je m'exécutai promptement.

"Bonjour ! Dites, c'est bien vous le Rav Kadoch ?"

J'écarquillai les yeux et, tout en répondant par l'affirmative, me demandai comment ce jeune homme pouvait connaître mon visage et mon identité, ici, à Toulouse... alors que je le voyais pour la première fois. Et surtout, comment il avait pu me trouver ici, sur les grands boulevards, à ce moment précis !

"C'est marrant, me dit-il, j'allais justement vous contacter ! En fait, je voudrais que vous me fassiez la *Brit-Mila*."

Il m'annonça ça comme ça, de but en blanc ! J'avais l'impression d'être en train de rêver...

"Je vous ai trouvé sur Internet, m'expliqua-t-il, j'ai vu sur votre site tout ce que vous faites. Et je..."

Mais un concert de klaxons vint interrompre son exposé. Je m'empressai de prendre son numéro pour le rappeler et lui transmettre l'adresse et l'heure d'une conférence que je donnais le soir même dans la ville.

Malheureusement – et comme c'est souvent le cas ainsi que j'ai pu le constater avec le *Yétser Hara'* qui joue très bien son rôle dans ces moments cruciaux – il ne reçut jamais mes SMS ! J'avais tenté plusieurs fois de l'appeler, mais il ne répondait jamais. J'étais très ennuyé car j'avais peur d'avoir mal noté son numéro, et, après notre rencontre pour le moins insolite et assurément provoquée par le Tout-Puissant, je ne voulais vraiment pas perdre sa trace. Je redoutais qu'il fit marche arrière et qu'il mît des mois, voire des années, avant de me recontacter, mais je me trouvais malheureusement impuissant. Aussi, je m'en remis au Créateur pour la suite des événements...

Le Chabbath, j'eus la surprise et l'immense joie de le voir apparaître à la synagogue ! Il s'était renseigné sur mon emploi du temps et s'était déplacé spécialement pour me retrouver... En constatant le sérieux de sa motivation et l'aide divine évidente dont il bénéficiait, je décidai immédiatement de l'inclure dans la prochaine session."

Un couple d'origine sud-américaine

"Son histoire, il est vrai, était pourtant assez particulière. Il était originaire, par son père, de Colombie et, en dépit de son jeune âge – 24 ans –, il était déjà marié civilement avec une jeune femme péruvienne, non-juive. J'avoue que cela ne me plaisait pas particulièrement, mais j'avais appris de mes maîtres que nous devions effectuer la *Brit-Mila* même dans le cas où l'homme était marié avec une non-juive.

Ce n'était d'ailleurs pas la première fois que je rencontrais une telle situation.

Pendant sa *Brit-Mila*, je vis couler un flot de larmes sur son visage.

"Je me sens enfin libéré, me révéla-t-il, transfiguré. Et je suis fier d'abandonner aujourd'hui le nom de Mathieu pour reprendre celui de mon ancêtre, Moché.

Et lors de la *Séoudat Mitsva*, qui eut lieu une heure après l'intervention, il nous déclara :

"Au moment même de la *Brit-Mila*, il s'est passé quelque chose de très très fort en moi, quelque chose qui a réveillé un amour puissant pour la Torah ! Et même après plusieurs minutes, je ressentais ce sentiment merveilleux, dans tout mon corps..."

Ce fut un repas extrêmement émouvant où chaque homme nouvellement circoncis nous apporta un témoignage poignant. Tous affirmaient ressentir en ce jour le point de

F.D.I. Le seul déménageur présent en France et en Israël

Déménagez en toute tranquillité, F.D.I. s'occupe de tout...

De domicile à domicile
Groupages & Containers

Déménagement national et international
Retraitement à votre nouveau domicile.
Aucune sous-traitance
Maîtrise totale du processus de livraison

VOTRE DÉMÉNAGEUR PROFESSIONNEL DEPUIS PLUS DE 15 ANS
L'ALYA, C'EST NOTRE MÉTIER!
VOTRE EXPÉRIENCE EN NOTRE PROFESSIONNALISME & NOTRE SERVICE

DEVIS GRATUIT

NOS AGENCES -
FRANCE: 01 49 43 00 20 - ISRAËL: 054-77 33 215
www.demenagementsrael.com/fr
fdidemenagements@wanadoo.fr

EMBALLAGES SPECIAUX

départ d'une nouvelle vie, fruit d'une longue réflexion et, à chaque fois, parlaient d'une Providence exceptionnelle qui leur avait permis de parvenir jusqu'à ce jour si salvateur. Ce fut, du coup, au tour des assistants d'avoir les yeux humides..."

Une étincelle divine

"Par la suite, Moché et son épouse me racontèrent tous les détails de leur remarquable histoire. Je découvris alors que la fille qui partageait sa vie était tout à fait admirable, et à bien des égards : non seulement elle avait toujours eu un grand respect pour la religion juive, mais elle avait même décidé de se convertir avant de rencontrer Moché ! Elle était brillante et faisait preuve d'un comportement exemplaire.

En fait, c'était elle qui avait poussé Moché à faire *Téhouva* ; elle qui lui avait demandé de respecter Chabbath et avait exigé qu'il se fasse

circoncire pour rester avec elle ! Simplement parce qu'elle désirait vivre avec quelqu'un de pratiquant. Pour elle, la conversion n'était pas du tout un engagement à prendre à la légère...

Une fois les études de Moché achevées, ils déménagèrent à Paris espérant y trouver meilleur accueil. Mais les premières communautés fréquentées ne leur portèrent pas non plus un regard favorable... Il leur fallut attendre de rencontrer le rabbin Gugenheim, grand-rabbin de Paris, pour être enfin reconnus à leur juste valeur.

De son côté, elle suivit très assidûment tous les cours qui étaient donnés et acquit une large connaissance des lois de la Torah. Elle accepta même de se séparer physiquement jusqu'à la finalisation de sa conversion ! Moché, quant à lui, vivait très difficilement cette situation mais comprit néanmoins que c'était également dans l'étude de Torah qu'il trouverait les forces pour la surmonter.

ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • Yael BEN SHABBAT NISSIM AVOCAT ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI AVOCAT ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBE AVOCATS ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCAT • SAGIT KEINAN AVOCAT • ARIE BRENING AVOCAT • MAAYAN ZAGURI AVOCAT • SHANI ELMALIAH AVOCAT • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Au bout d'un an, je reçus une excellente nouvelle : le Rav Rottenberg venait d'agréer leur demande en effectuant la conversion de sa femme ! *Mazal Tov, Mazal Tov!* Ce fut pour moi un immense soulagement.

Quelques semaines plus tard, j'assistais, aux cotés des *Rabbanim* précédemment cités, à leur mariage... orthodoxe. Danses séparées, le marié, coiffé d'un chapeau... on sentait plus qu'un étonnement dans les yeux ébahis de la maman venue spécialement du Pérou !

En dépit du nombre très restreint de participants, nous avons rarement ressenti autant de *Sim'ha* et de Présence divine lors d'un tel évènement.

Ils participèrent également au Chabbath que j'organisai environ un mois après leur union. Hachem n'oubliant personne, Moché eut également la joie de retrouver, lors de ce Chabbath plein son *Sandak* qui, bien que

n'appartenant pas à cette communauté, se trouvait là par un extraordinaire "concours de circonstances", une fois de plus... Ce dernier fut particulièrement ému de retrouver son "poulain" – qu'il n'avait pas eu l'occasion de revoir depuis sa *Brit-Mila* – complètement transformé, si sérieux dans ses prières et dans son étude, alors qu'autrefois, il savait à peine lire l'hébreu !

À la fin du Chabbath, Moché me fit une révélation stupéfiante : "Vous savez Rav, durant toutes mes années d'études, j'ai un peu fréquenté la synagogue de Toulouse. Et la place à laquelle je m'asseyais toujours portait une plaque... avec votre nom de famille !"

Il se trouvait, effectivement, que ce siège était celui-là même que ma mère avait acquis à la mémoire de mon frère de mémoire bénie !"

Rav Avraham Kadoch
worldbrit.net

DS
PRESTIGES

PESSAH 2024-5784
Sous le soleil de la SARDAIGNE - ITALY

בס"ד

Du 22 avril au 1 mai
Possibilité de venir le 21 avril soirée grillade

Hôtel Club Esse Palmasera
★★★★

HÔTEL ENTièrement PRIVATISÉ

1190€ / Adultes
au lieu de **1390€**
pour les 26 premières chambres
Dégressif enfants

Hôtel en bord de mer - Plage privée - 2 piscines extérieures (horaire séparé)
Terrain de tennis - Multisports - Chambre spacieuse avec vue mer
Animation non-stop - Baby & Mini club - Haute gastronomie pension complète Glatt lamehadrin
Office & Chiourim assuré - Sans Kitniot & Sans chrouya - Séder collectif ou privé

Infos et Réservations : D&S Prestiges : 01 85 43 13 73 - 06 11 09 07 31
www.dsprestiges.com / dsprestiges@gmail.com

Qu'est-ce que les *Téhilim* ?

*De nos jours, il est répandu de lire les *Téhilim* individuellement ou en collectivité, de manière ponctuelle ou régulièrement, en continu ou en plusieurs parties. Les grands Sages de la génération n'ont eu de cesse de louer l'impact des *Téhilim*.*



Qui a composé le livre des *Téhilim* (Psaumes) et pourquoi avons-nous l'habitude de réciter des *Téhilim* dans les moments difficiles ?

Les auteurs

Le roi David est l'auteur du livre des *Téhilim*, cependant dans nombre de *Téhilim*, il est mentionné d'autres personnages en introduction du psaume. L'introduction regroupe les premiers mots du psaume et désigne la catégorie du psaume, à quelle époque il fut récité ou encore l'instrument avec lequel il fut chanté dans le *Beth Hamikdash*. Souvent, le nom de l'auteur du *Téhilim* apparaît dès les premiers versets. L'expression "*Mizmor Lédaïd*" désigne la plupart des titres des *Téhilim*. On trouve également les termes *Chir*, *Maskil*, *Mizmor* ou encore le nom de l'instrument de musique comme *Guitit*, *Chéminit* ou *Chochanim*.

Lorsque le *Téhilim* débute par la lettre *Lamèd* avant le nom d'une personne, cela signifie que la personne est l'auteur du *Téhilim* en question.

La *Guémara* dans *Baba Batra* (14b) nous enseigne que le roi David écrit le livre des *Téhilim* avec

10 autres Sages : Adam *Harichon*, Malki Tsédek, Avraham *Avinou*, Moché *Rabbénou*, Yédoutoun, Ethan, Assaf, et les 3 fils de Kora'h. Les sept derniers Sages sont mentionnés clairement dans les versets des *Téhilim*, et les trois premiers sont cités dans le *Midrach Haggada* sur les *Téhilim*.

Entre prière et prophétie

Les textes des *Téhilim* ont une double fonction : d'une part, ils servent en tant que *Téfila* et permettent donc de véhiculer les paroles des hommes vers Hachem, et d'autre part, ils ont été écrits par prophétie et traduisent donc les paroles d'Hachem à l'homme. Le roi David, Assaf, Ethan, Yédoutoun et les 3 fils de Kora'h font partie des 48 prophètes du peuple d'Israël. L'une des fonctions du prophète était de prier Hachem. Et puisqu'Hachem a enseigné aux prophètes comment prier, toutes les *Téfilot* au travers desquelles ils ont invoqué Hachem ne sont en fait que l'expression des paroles dites au prophète par Hachem.

Ainsi, le Rav Sa'adia Gaon nous explique que le livre des *Téhilim* est une prophétie adressée

au roi David. Seules les prophéties qui ont une utilité pour les générations furent consignées et ainsi les *Téhilim* représentent de manière tangible les sentiments de l'homme : la joie ou la tristesse, le renforcement ou la faiblesse. Le *Midrach Téhilim* nous enseigne que Rabbi Yodan au nom de Rabbi Yéhoua a dit : "Le livre de David a été écrit pour lui, pour le peuple d'Israël, et pour tous les temps".

La force de l'intention

De nos jours, il est répandu de lire les *Téhilim* individuellement ou en collectivité, de manière ponctuelle ou régulièrement, en continu ou en plusieurs parties.

La force des *Téhilim* est particulièrement puissante pour exprimer notre reconnaissance ou notre espoir en la délivrance future. Les grands Sages de la génération n'ont eu de cesse de louer l'impact des *Téhilim*. Le Rav 'Haïm Falaggi nous explique que les trois noms du livre des *Téhilim* expriment bien sa force : *Téhilim*, *Talim* et *Zémirot*.

Téhilim car il désigne une louange au Créateur (*Hiloulim* = louanges). *Talim* représente notre espoir qui dépend de sa lecture (*Talouï* = dépendre de), et enfin *Zémirot* car la lecture des psaumes annule et déchire les décrets qui pèsent sur le peuple ou sur une personne (*Zimour* = couper).

Il est important de comprendre pourquoi ce livre s'appelle *Téhilim* et non *Téhilot*. Le Rav Chimchon Raphaël Hirsch nous enseigne

comment la lecture des *Téhilim* sans intention particulière (*Kavana*) n'est suivie d'aucun effet, les *Téhilim* ayant été écrits comme un moyen d'expression du cœur de l'homme vers Hachem, et ne devenant véritablement une louange (*Téhila*) que lorsqu'ils remplissent notre cœur et notre bouche.

C'est pourquoi les *Téhilim* doivent être prononcés avec une intention précise et provoquer un bouleversement dans notre cœur. Notons ici les paroles du Rav Pinkus : "Lorsque j'ai traversé le portail de sécurité de l'aéroport, on m'a demandé si je possédais une arme et j'ai répondu que j'avais dans ma poche et dans mon cœur le livre des *Téhilim*. L'agent de sécurité me répondit alors : "Je ne pensais pas à ce genre d'armes, mais plutôt à une arme à feu". Je lui rétorquai : "Les *Téhilim* sont une arme à feu qu'il faut prononcer avec enthousiasme et chaleur".

Il faut bien sûr préciser que les *Téhilim* qui ne sont pas prononcés avec concentration, n'atteignent certes pas leur objectif car la concentration est le noyau même des *Téhilim*, cependant chaque *Téfila*, chaque psaume a une valeur. Dans le Ciel, on ne laissera pas l'homme sans récompense et tout est inclus dans les demandes du peuple d'Israël envers le Tout-Puissant.

C'est pourquoi lorsqu'il est difficile de prier avec concentration et même lorsque le cœur ne s'y prête pas, il ne faut pas se relâcher et continuer à réciter le livre qui accompagne le peuple d'Israël depuis la nuit des temps : le livre des *Téhilim*.

PARTICIPEZ & RECEVEZ
au magazine ce verre de Kiddouch

» Envoyez vos suggestions d'amélioration

» Réagissez aux articles parus » Soumettez vos articles

» Proposez de nouvelles rubriques

 magazine@torah-box.com



« Si votre idée est retenue »



Le Codex Sassoon rentre à la maison

Acheté aux enchères à la mi-mai à New York pour 38,1 millions de dollars en quatre minutes, "entre deux acquéreurs déterminés", au siège de Sotheby's à Manhattan, le codex a été acquis par l'ancien ambassadeur et philanthrope américain Alfred Moses.



On le nomme le Codex Sassoon, mais il a dû porter bien d'autres noms au cours de sa longue vie. Né au Xème siècle de notre ère, voire à la fin du IXème, il perpétue avec obstination la parole sacrée. Après un long périple en diaspora, il rejoint enfin le pays du peuple dont il raconte l'histoire tumultueuse. Tel un messager fatigué, mais victorieux, le vénérable manuscrit se laissera désormais admirer et choyer au musée du peuple juif ANU. Noblesse oblige et histoire de ne pas le froisser, nous vous recommandons de maîtriser quelques éléments de bio indispensables à cette rencontre émouvante.

Qui était David Solomon Sassoon ?

Né le 8 décembre 1880 à Bombay, David doit son nom à son grand-père paternel, fondateur de la dynastie Sassoon, dont les membres sont souvent désignés comme les "Rothschild de l'Est".

Comme sa mère, Flora, David a reçu une solide éducation juive et a été formé à la lecture et l'écriture arabe, par des tuteurs bagdadis : les rabbins Isaac Agassi et Joshua Abraham. À l'âge de huit ans, le petit David connaît par cœur les liturgies juives et étudie la Torah

assidûment. Avec le reste de sa famille, il s'installe en Angleterre au début du XXème siècle et épouse Selina Prins, descendante de deux célèbres familles ashkénazes de Hollande et d'Allemagne. Le couple a deux enfants : Flora (Farha ; 1914-2000) et Solomon (Sliman ; 1915-1985).



Le manuscrit, rédigé vers l'an 900, en Israël ou en Syrie, d'après les experts de Sotheby's, contient les 24 livres du Tanakh, acronyme en hébreu pour Torah, Neviim et Kétouvim.

Comme son père, David entretient une synagogue dans sa maison londonienne. Philanthrope dans l'âme, il soutient de nombreuses causes communautaires juives, tant locales qu'internationales et participe notamment activement au sauvetage des Juifs fuyant l'Europe avant la Seconde Guerre mondiale, hébergeant parfois des réfugiés dans sa propre maison.

Homme d'affaires prolifique, bienfaiteur, David Sassoon est surtout un homme d'étude, un érudit et un amoureux du patrimoine juif. Familier du farsi, du grec et même des hiéroglyphes, il écrira six livres et près de cinquante articles, d'autres étant encore manuscrits à ce jour. Sa contribution majeure à l'érudition du monde juif étant le catalogue en deux volumes, de plus de 1500 pages, des manuscrits hébreux et samaritains

en sa possession privée, intitulé *Ohel Dawid* et publié en 1932 par *Oxford University Press*.

Une riche bibliothèque

L'origine de cette bibliothèque, saluée par Cecil Roth en 1941 comme "l'une des plus magnifiques collections de manuscrits hébreux privés au monde aujourd'hui", remonte à l'enfance de David Sassoon.

À l'âge de 8 ans, il acquiert en effet une traduction arabe du livre de Ruth imprimée à Bombay en 1859, contre un cerf-volant à un ami... À partir de ce moment-là, il ne ménagera aucun effort pour dénicher les plus beaux trésors du patrimoine juif, voyageant d'un bout à l'autre de la terre pour réunir la mémoire culturelle et cultuelle du monde juif ancien.

Bien qu'il finisse par récupérer, le 21 mars 1939, les volumes de Winchester House, ses inquiétudes quant à leur sécurité n'étaient pas sans fondement. La résidence

Sassoon fut bombardée un soir pendant le Blitz et selon David, "rien dans la maison n'est resté intact". Peu de temps après, le 7 octobre 1940, la famille déménagea au 15 Sollershott East à Letchworth, au nord de Londres, où David décéda le 10 août 1942. Sa bibliothèque est ensuite entrée en possession de son fils, Solomon David Sassoon, rabbin et militant communautaire à part entière, qui a modestement enrichi la collection et publié certains de ses manuscrits.

Lui, sa femme Alice (Aliza Beyla; décédée en 1998) et leur famille ont immigré en Israël en 1970.

Qu'est-ce qu'un Codex ?

Un codex est un cahier formé de pages manuscrites en parchemin (peau d'animal - mouton, chèvre ou veau) reliées ensemble en forme de livre. Ancêtre du livre moderne, il s'est répandu dans le monde romain à partir du 1^{ème} siècle, et a progressivement



Glatt cocher lamehadrin
Rabbi Haim Horvitz shitta
SANS KITNOT

- Offices sépharades / ashkénazes
- Cours de torah
- Tournois jeux de société
- Excursions
- Sédarimes privés
- Soirée grillades avant la fête
- Kiddouch royal
- Haute gastronomie
- Repas en buffets
- Somptueuse mimouna



TRAJET DIRECT
MARSEILLE OU LYON À LLORET DE MAR
Possibilité de venir en train, bus, voiture
Environ 4h de route pour Marseille et 5h pour Lyon



En présence de **RAI BENCHETRIT YONATHAN**
CHOUIMS & CONFÉRENCES

RÉSERVATIONS & INFORMATIONS
✉ osherholidays@gmail.com
🌐 www.osherholidays.com
☎ +33 6 52 19 20 67
/ +1 347 707-4848

OH
CRÉATEUR DE VOYAGES

Pessah
2024

COSTA BRAVA - ESPAGNE

Séjour du **21 avril au 1 mai** (11 jours - 10 nuits)

OASIS PARK & SPA **LUXE**
COSTA BRAVA - ESPAGNE

4 PISCINES
3 extérieures - 1 intérieure chauffée

BABY & MINI-CLUB
Animations non stop

SPA BIEN-ÊTRE
Thalasso - sauna, salle de sport



L'assurances
Groupe GLS
☎ **01 88 60 79 52**

**VOTRE
MUTUELLE
100%
SANTÉ**



Médecins



Hospitalisation



Optique



Dentaire



Appareils auditifs

100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

VOTRE ASSURANCE
HABITATION
TOUT RISQUE

POUR UN STUDIO
139€/an

à partir de
POUR UN 3 PIÈCES
226€/an

NOTRE OFFRE
COUP DE CŒUR

POUR UN 2 PIÈCES
199€/an

POUR UN 4 PIÈCES
260€/an

POUR UN 5 PIÈCES
299€/an

Responsabilité civile scolaire offerte !

ON S'OCCUPE DE TOUT !

lassurances.fr

Devis immédiat en ligne

remplacé le rouleau de papyrus grâce à son faible encombrement, son coût modéré, sa maniabilité et la possibilité qu'il offre d'accéder directement à n'importe quelle partie du texte. Il s'impose définitivement au V^{ème} siècle et inaugure l'histoire du livre.

Pourquoi le Codex Sassoon est-il si précieux ?

Le manuscrit, rédigé vers l'an 900, en Israël ou en Syrie, d'après les experts de Sotheby's, contient les 24 livres du *Tanakh*, acronyme en hébreu pour Torah (Pentateuque) *Neviim* (Prophètes) et *Kétouvim* (autres écrits). Seules 12 feuilles manquent. Une absence presque émouvante...

Selon une datation au carbone 14, le Codex Sassoon est plus vieux et plus complet que le Codex d'Alep, écrit en Galilée au X^{ème} siècle et rapporté en Israël dans les années 1950 après avoir été retrouvé dans cette ville syrienne. Le manuscrit est également jugé antérieur au Codex de Leningrad, plus ancienne copie du texte de la Bible hébraïque subsistant dans son intégralité, et daté du début du XI^{ème} siècle.

Selon un ancien acte de vente, le codex Sassoon a été cédé en l'an 1000 et conservé dans la synagogue de Makisin dans le nord-est de la Syrie (aujourd'hui Markada) jusqu'à l'an 1400 environ. "Il disparaît ensuite pendant environ 500 ans, puis réapparaît en 1929 lorsqu'il est proposé à la vente à David Solomon Sassoon" explique Sharon Mintz, spécialiste des textes du judaïsme chez Sotheby's.

Acheté aux enchères à la mi-mai à New York pour 38,1 millions de dollars en quatre minutes, "entre deux acquéreurs déterminés", au siège de Sotheby's à Manhattan, le codex a été acquis par l'ancien ambassadeur et philanthrope américain Alfred Moses et sa famille, "au profit des amis américains de l'ANU - Musée du peuple juif", pour être donné à cette institution et entrer "dans sa collection de renommée mondiale".

Ambre Bendayan

Rez-de-jardin & penthouse de rêve

Quartier résidentiel et central à NETIVOT



Votre appartement de rêve à portée de main !
à partir de 2.600.000 shekels

5% à la signature

À partir de 130.000 shekels à la signature (~32 500 €)

Le reste à la remise des clés

SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties bancaires



quartier résidentiel et calme



salle de reunion



parking sous terrain



Piscine



La construction a déjà commencé

Pour plus d'informations, contactez **Shimone Halfon**

☎ Depuis Israël: +972 54-7007326 ☎ Depuis la France: 01.77.38.08.27



Avez-vous une (vraie) meilleure amie ?

Nous aurions toutes rêvé d'avoir une telle amie, une vraie amie. Une amie disponible 24 h/24. Mais cela n'existe pas. Aucune amie de chair et de sang ne saurait être aussi disponible. Mais en réalité, Il existe un vrai bon ami, un ami de l'âme !

Vous souvenez-vous des rédactions de notre enfance ? Nous devons décrire une expérience ou autre chose. Et si je vous demandais d'écrire aujourd'hui une rédaction sur votre meilleure amie... Drôle de proposition ? Je tente l'expérience et nous verrons où cela nous mène. Dans notre enfance, nous avons toutes rêvé d'avoir une meilleure amie. Certaines d'entre nous l'ont eue, d'autres ont simplement rêvé d'en avoir une. Et si je devais la décrire...

Ma meilleure amie

Celle-ci est disponible pour moi. Chaque fois que j'éprouve le besoin de me confier, elle est là. Je me sens bien avec elle. J'ai ce sentiment d'être aimée, comprise, surtout pas jugée sur ce que je dévoile de moi. Elle est patiente à mon égard, indulgente. Cette amie comprend mes doutes, mes hésitations, mes douleurs, et mes joies aussi. Près d'elle, mon cœur s'ouvre, je me permets de tout lui raconter. Je sens un véritable intérêt de sa part. Je me tais aussi parfois, sans gêne ni malaise, naturellement. Ces silences aussi me font du bien.

Combien cela est réconfortant de sentir son soutien, de rester moi-même, sans masques aucun. Je sens vibrer son amitié. Elle ne cherche pas à me faire taire ou à se mettre en avant quand j'ai besoin d'elle. Elle n'est pas pressée, elle écoute les questions qui me tracassent et que je me pose, elle les comprend. Je lui raconte aussi mes espoirs, mes secrets. Je sens dans son regard, qu'elle est là, que je ne suis pas seule.

Après avoir passé un moment avec elle, je me sens tellement bien. Je ne pensais même pas que j'en avais tant besoin. J'attends avec impatience la prochaine fois que je pourrai être avec elle. Voilà ce qu'est une meilleure amie.

Notre vrai meilleur ami !

Nous aurions toutes rêvé d'avoir une telle amie, une vraie amie. Une amie disponible 24 h/24. Mais cela n'existe pas. Aucune amie de chair et de sang ne saurait être aussi disponible.

Mais en réalité, Il existe un vrai bon ami, un ami de l'âme comme le disent nos Sages : *Yédid Nefech*. Il s'agit d'Hachem... *Hakadoch Baroukh Hou* est là, patient, toujours disponible. Il s'intéresse à moi, souffre lorsque je souffre, toujours si protecteur. Il connaît les tréfonds de mon cœur et de mon âme et détient toutes les clefs. Il est mon ami et mon Père miséricordieux. Et mon devoir est de venir Le voir, avoir la conviction que je peux Le trouver en tout instant et que Son amour pour moi est inconditionnel.

Grâce à la *Téfila* (la prière) et à la *Hitbodédout* (prière personnelle), j'apprends à créer un véritable lien avec Hachem. Je prends conscience de Sa présence. Je développe en moi la confiance que j'ai en Lui. En fixant des moments pour Lui parler, je permets à ce que se tisse entre nous une relation unique. Je parviens à réaliser que je ne suis jamais seule. Plus je Lui parle et plus je me sens en sécurité, protégée, soutenue. Et je réalise que sans Lui, je ne suis rien. Et avec Lui je peux tout ! J'apprends à ressentir Son amour et Son intérêt pour moi. Oui, Il nous aime d'un amour infini et veut le meilleur pour nous !

Je vous invite à envisager un rendez vous avec Lui. Pour cela, vous n'avez pas besoin de vous maquiller ou vous mettre sur votre trente et un. Juste pensez à Lui, réalisez qu'Il vous écoute, réjouissez-vous de L'avoir pour ami et père et Roi, déversez votre cœur, et... laissez la magie opérer. Vous ne serez pas déçue !

Rabbanite Léa Bennaïm

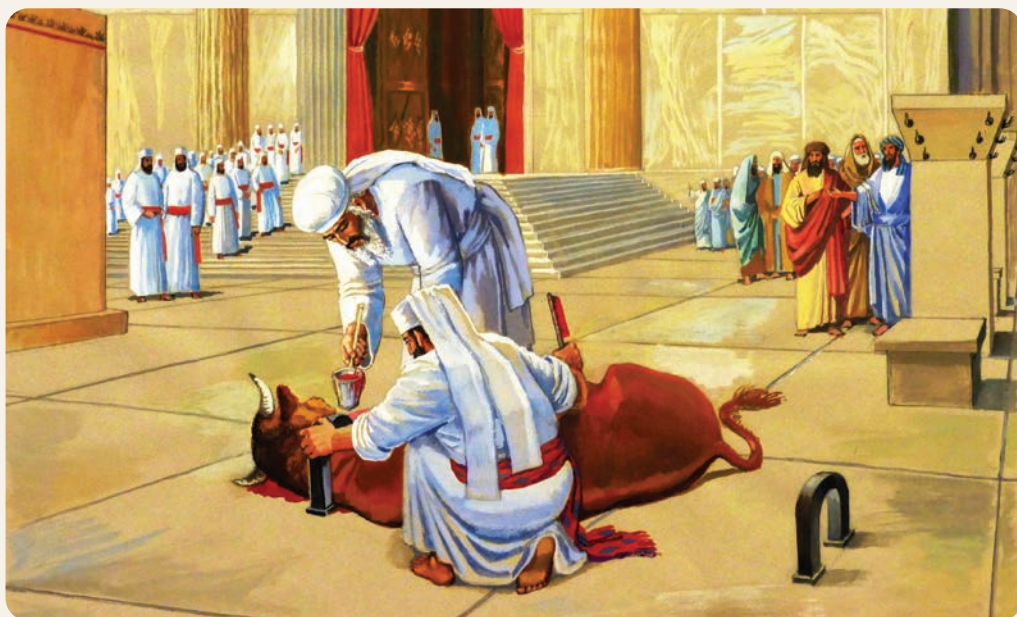


Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Tsav : Préserver la paix ou dire la vérité ?

Le Chalom est une priorité pour Aharon, plus encore que la pratique de la stricte justice. Moché, en revanche, estimait que le juge devait rétablir la vérité absolue, sans tenir compte des sentiments des plaideurs.



La Torah nous présente, dans la *Parachat Tsav*, deux des plus importants sacrifices : le *Korban 'Ola* (l'holocauste) et les *Chélamim* (offrandes rémunératoires).

La *'Ola* est entièrement brûlée sur l'Autel, tandis que les *Chélamim* ne sont que partiellement consommés, le reste étant partagé entre le propriétaire de la bête, sa famille et le *Cohen*.

2 sacrifices, 2 approches

Rav Ouziel Milevsky (ex-grand rabbin du Mexique puis enseignant à la *Yéchivat Or*

Saméa'h, connu pour ses commentaires profonds sur la Torah, *Ner 'Ouziel*), explique la symbolique de ces deux sacrifices.

Il rapporte tout d'abord l'auteur du *Méchekeh 'Hokhma* qui évoque un débat entre deux grands dirigeants rabbiniques, Hillel et Chammaï à propos de ces offrandes (cf *'Haguiga 6a*). Quand une personne va au Temple, lors des Trois fêtes, elle doit apporter un *Korban 'Haguiga* (qui appartient à la catégorie des *Chélamim*) et un *Korban Réiya* (entrant dans la famille de la *'Ola*).

Ces offrandes n'ont pas de valeur maximale, par contre, ils requièrent un minimum.

D'après Chammaï, la 'Ola, qui est entièrement offerte à Hachem, doit valoir au moins deux pièces d'argent, tandis que les *Chélamim* doivent coûter une pièce d'argent. Hillel pense l'inverse : le minimum pour les *Chélamim* est de deux pièces d'argent et d'une pièce pour la 'Ola.

Parallèlement, la *Guémara* dans *Sanhédrin* (6b) parle d'une différence notable entre Moché *Rabbénou* et son frère Aharon, le *Cohen Gadol*, quant à leur façon de trancher un litige.

Quand une dispute devait être traitée par le tribunal, Aharon pensait que le juge devait tenter le compromis et tout faire pour préserver une relation pacifique entre les parties, même si l'une d'elles est moins méritante que l'autre.

Le *Chalom* est une priorité pour Aharon, plus encore que la pratique de la stricte justice. Moché, en revanche, estimait que le juge devait rétablir la vérité absolue, sans tenir compte des sentiments des plaideurs.

Le *Méchekh 'Hokhma* note que Hillel s'associe à Aharon ; d'ailleurs, il nous enjoint, dans les *Pirké Avot* (1, 12), à faire partie des disciples d'Aharon qui aimait rétablir la paix entre les individus. Hillel ne pense pas qu'il y ait quelque chose à reprocher à Moché, mais plutôt que son niveau de stricte vérité est trop élevé pour nous. Chammaï a la même approche que Moché ; et même si nous ne pouvons atteindre son niveau, nous devons tout de même viser la vérité la plus pure.

L'approche appropriée à ce monde

Les approches différentes de Hillel et Chammaï nous permettent de comprendre la raison de

leur désaccord quant au *Korban* qui doit avoir une valeur minimale – la 'Ola ou les *Chélamim*.

La 'Ola, est un "sacrifice céleste", entièrement brûlé pour D.ieu sur l'Autel – pour Chammaï, l'essentiel est le service divin et le *Émet* sans compromis.

Par contre, Hillel se focalise plus sur la paix et attribue donc plus d'importance aux *Chélamim* qui étaient partagés entre le propriétaire de l'animal, sa famille et le *Cohen* et qui contribuaient donc à renforcer l'harmonie au sein du peuple.

La *Guémara* dans *'Erouvin* (13b) affirme qu'après trois ans de débats entre ces deux écoles de pensée, une voix céleste annonça : "Tous deux émettent des paroles du D.ieu Vivant, mais la loi est comme *Beth Hillel*".

Cela signifie que les deux points de vue sont corrects. Mais dans ce monde, l'approche la plus appropriée est celle d'Hillel, étant donné le niveau général des gens.

A noter toutefois que les commentateurs soulignent que dans le monde futur, la loi suivra *Beth Chammaï*, car c'est un monde où il n'y aura aucune contradiction entre *Émet* et *Chalom* (entre la vérité et la paix).

Parfois, on peut penser qu'il est bien d'adhérer strictement à la vérité, même si cela risque de faire de la peine à autrui ou bien d'entraîner une dispute. Le fait que la *Halakha* tranche comme *Beth Hillel* nous apprend qu'il est souvent impossible de ne dire que le vrai sans causer de tort à l'autre. D'où l'importance pour chacun d'entre nous d'étudier les lois relatives à ce sujet – à savoir, quand il est permis et quand il est interdit d'altérer la vérité pour préserver la paix.

Rav Yehonathan Gefen

« Dans le monde futur, la loi suivra *Beth Chammaï*, car c'est un monde où il n'y aura aucune contradiction entre le *Émet* et le *Chalom* (entre la vérité et la paix). »



SHA BA TIK

N°369

Feuille parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Tsav 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !



JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

1. Donnez un nom mignon à votre équipe. **2. Trouvez un slogan à votre équipe.** (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa)
3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)



2

LEQUEL DES 3 ?

Pour chacune des questions suivantes, un représentant de chaque équipe doit donner la bonne réponse parmi les 3 proposées.

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Quel est le premier sacrifice apporté par les Cohanim, le matin ? <ol style="list-style-type: none"> a. Le 'Hatat. b. La Nedava. c. Le Tamid. 2. Laquelle de ces propositions est vraie ? <ol style="list-style-type: none"> a. Un Cohen peut manger de tous les sacrifices. b. Un Israël ne peut manger d'aucun sacrifice. c. Aucune des 2. 3. Laquelle de ces interdictions est punie par la peine de Karèt (retranchement.) ? <ol style="list-style-type: none"> a. Boire du sang. b. Manger des graisses interdites. c. Les 2. | <ol style="list-style-type: none"> 4. Lequel des ces sacrifices ne peut être mangé que dans le Temple ? <ol style="list-style-type: none"> a. Le Korban Acham. b. Le Korban Chélamim. c. Le Korban Pessa'h. 5. Quels types d'ustensiles doivent être cassés lorsqu'ils deviennent impurs ? <ol style="list-style-type: none"> a. Les ustensiles en métal. b. Les ustensiles en argile. c. Les deux. 6. Lequel de ces vêtements était porté autant par le Cohen Gadol que par les simples Cohanim ? <ol style="list-style-type: none"> a. L'Éphod. b. Le Mitznéfet. c. Le Mé'il. |
|---|---|



SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

JEU

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez **1 point** ★ pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

? Citez des mots qui commencent par "Para"

Parapluie
Paradis
Parachute
Parabole
Paragraphe

? Quels sont les pays les plus riches du monde par habitant ?

Luxembourg
Norvège
Irlande
Suisse
Qatar

? Quelles sont les plus grandes inventions du 19^{ème} siècle (1800 - 1899) ?

La photographie (1839)
L'ampoule électrique (1879)
Le téléphone (1876)
Locomotive à vapeur (1804)
Machine à écrire



JEU

5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase



"Gare à l'autocar ! Car l'autocar part dare-dare quand l'autocar part tard."

- Monsieur et Madame "Sérien" ont un fils. Comment s'appelle-t-il ?
 > Jean.
- **Record** : Quel âge record a fêté en 2023 la tortue Jonathan ? (8 réponses possibles. Répondre par "plus" ou "moins") ?
 > 191 ans (Elle serait née en 1832).
- Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et doit deviner quels objets ont été retirés en moins d'une minute.
- **Le savez-vous ?** Quel légume a été interdit en France entre 1748 et 1772 ?
 > La pomme de terre, car elle était censée causer la lèpre.
- **Chante** un chant de Chabbath.

- Tu as 30 secondes pour faire rire au moins 2 personnes assises autour de la table.
- Le ramen est une soupe à base de nouilles et de bouillon de viande ou de poulet. Quel pays en a fait sa spécialité ?
 > Le Japon
- Quel est la particularité du bousier, cet insecte de la famille des scarabées ?
 > Il est l'insecte le plus puissant du monde, puisqu'il peut tirer une charge allant jusqu'à 1141 fois son poids.
- **Qu'est-il interdit de faire** à Gainesville dans l'État de Georgie aux USA, dans les restaurants qui vendent du poulet frit, spécialité de la ville ?
 > Il est interdit de manger du poulet frit avec une fourchette.



SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

Un homme regarde un portrait. Quelqu'un lui demande qui il regarde. Il répond alors : "Je n'ai ni frère, ni sœur, mais le père de l'homme représenté ici est le fils de mon père."

Qui est la personne du portrait ?

Réponse : Son fils



2^{ème} énigme

Quel est le nombre qui a les particularités suivantes : en additionnant les trois chiffres qui le composent, on obtient 18.

Le 1er chiffre est la moitié du deuxième et le tiers du troisième.

Réponse : 369



HALAKHA QUIZ

Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses. Chaque bonne réponse rapporte 1 point à son équipe.



Quelle bénédiction doit-on réciter sur un gâteau composé de biscuits, de crème et de chocolat ?

1. Uniquement *Mézonot* sur le biscuit
2. Seulement *Chéhakol* sur le chocolat ou la crème
3. Il faut réciter les deux bénédictions dans tous les cas.

Réponse : 1



Quel traité de la *Guémara* nous apprend qu'il est bien de faire *Nétilat Yadaïm* avec beaucoup d'eau ?

1. Brakhot.
2. Chabbath.
3. Sota.

Réponse : 2



SHA BA TIK

4

LE TEXTE FOU



Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★ 2 points à son équipe.

1

LE TEXTE À TROUS

On sait qu'Hachem fait brûler un feu constant sur le _____ (*Mizbéa'h*). Par ailleurs, au début de notre _____ (*Paracha*), la Torah rapporte la Mitsva de toujours veiller à ce qu'un feu brûle sur le _____ (*Mizbéa'h*). Or, si Hachem s'occupe déjà d'alimenter ce feu par _____ (*miracle*), pourquoi demander aux *Cohanim* de l'entretenir _____ (*eux-mêmes*) ?

La *Guémara* explique qu'il s'agit là d'une invitation à _____ (*l'effort*). Hachem peut _____ (*tout*), mais il reste de notre devoir de faire de notre _____ (*mieux*). En mettant tout en œuvre pour que le feu _____ (*brûle*), les *Bné Israël* font leur _____ (*part*).

2

QUI SUIS-JE ? (*Jeu de rapidité.*)

La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.



- | | |
|---|--|
| 1. Je suis le sacrifice pour lequel on offre de la farine.
> Le Korban Min'ha. | On nous apportait sur le <i>Mizbéa'h</i> .
> Les sacrifices. |
| 2. Je suis l'animal qui se dit "Tsav" en hébreu.
> La tortue. | 6. Je suis la <i>Paracha</i> de la semaine prochaine.
> Chémini. |
| 3. Je suis l'autre animal que l'on mentionne ce Chabbath.
> La vache. | 7. Je suis le premier <i>Cohen Gadol</i> .
> Aharon. |
| 4. Je suis le sacrifice que l'on brûle entièrement.
> Le Korban 'Ola. | 8. Qui mangeait le Korban 'Hatat ?
> Les Cohanim. |
| 5. Je suis la vache dont les cendres rendent pur.
> La vache rousse. | |



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Où sont Rav Katz et son bébé ?

1945. Des Juifs tentent d'échapper aux dernières rafles nazies. Un groupe de survivants se cache, mais remarque rapidement que deux personnes se sont perdues dans la fuite : un Rav et son bébé...



Mars 1945, les Juifs de Hongrie sont déportés en masse vers les camps de la mort. Les rares survivants retiennent leur souffle, attendant fébrilement la fin de la guerre. Un groupe de survivants hongrois essaie d'échapper aux Nazis et décide de rejoindre la Suisse neutre, avançant au plus profond des Alpes. Ils sont une dizaine d'hommes, quelques enfants et un bébé de 2 ans qui a survécu par miracle avec son père, Rav David Katz.

Les soldats patrouillent

Un jour, ils entendent les appareils de communication d'une patrouille locale. Le bruit se rapproche, le meneur du groupe juif chuchote : "Dispersion : cachez-vous !" Les rescapés obéissent aussitôt et essayent de ne faire aucun bruit. Derrière son arbre, chacun prie pour que le bébé ne se mette pas à pleurer. Quelques instants passent, une éternité ; et ils entendent la patrouille s'éloigner, par miracle.

Ils se réunissent, mais constatent que le Rav et son bébé manquent à l'appel. Le temps presse, le manque de mobilité met le groupe en danger. Ils décident, la mort dans l'âme, de continuer leur chemin. Ils ne peuvent pas se permettre de mettre en péril tout le groupe pour une recherche incertaine. Jusqu'à la frontière suisse, le danger est immense.

Le groupe continue, le cœur lourd, pensant au Rav David qui a pris soin de son fils et qui a risqué sa vie pour lui. Les reverront-ils ? Rapidement, ils rejoignent un village suisse amical où ils trouvent refuge et nourriture.

Trois jours plus tard, le chagrin tourne à l'allégresse : Rav David apparaît avec son fils, épuisés et amaigris, mais sains et saufs grâce à D.ieu.

"Rav David, où étais-tu ? On s'est fait un sang d'encre !"

Rencontre avec un vacher

"Quand on a entendu la patrouille, je tenais mon bébé dans les bras, impossible de me cacher. J'ai couru à toute allure et je suis tombé avec mon fils dans un ravin. Heureusement, pas de mal, mais nous étions coincés. Que faire ? Escalader ? Impossible avec mon bébé ! Je suis resté dans le fossé, priant Hachem de tout mon cœur que quelqu'un passe pour nous sauver.

La nuit glaciale passe. J'entends le tintement d'une cloche de vache et des meuglements. J'entends le vacher se rapprocher, il m'entend crier et lance : 'Hé ho, y a quelqu'un là-d'dans ?

- On est tombés dans ce trou avec mon fils, sauvez-nous !"



L'homme nous porte secours. Je le remercie les larmes aux yeux, je lui demande de me guider vers la Suisse et nous voici, D.ieu merci, sains et saufs à vos côtés."

40 ans ont passé. Rav David Katz est un heureux grand-père qui vit en Israël. Son fils rescapé habite aux États-Unis et s'apprête à marier un enfant. Rav David doit acheter des billets d'avion pour se rendre au mariage. Et pourquoi ne pas faire escale en Suisse ? Il se rendrait à l'endroit où il a été sauvé miraculeusement pour y réciter le *Birkat Hagomel*, la bénédiction de gratitude après avoir échappé à un danger...

Un retour bouleversant

À son arrivée en Suisse, il se procure une carte détaillée à la recherche du petit village où il s'était réfugié avec le groupe. Il prend un train pour Coire, un village au pied des Alpes. Il arrive après un voyage de près de 5 heures, et se renseigne pour savoir comment se rendre au village qu'il recherche, qui se trouve dans un endroit reculé.

On lui dit : "Il n'y a pas de trains qui vont là-bas. Mais, deux fois par semaine, un facteur monte la montagne distribuer le courrier. Le facteur est déjà parti pour la journée, mais si vous revenez dans deux jours, l'autre facteur acceptera sûrement de vous prendre."

Rav David prolonge son escale et revient au bureau postal de Coire deux jours plus tard. Le facteur est un homme âgé assez renfrogné, il accepte d'accompagner Rav David jusqu'à la montagne contre une petite somme d'argent. Voilà les deux hommes en route dans un véhicule postal vétuste. Ils ne se parlent pas sur la route : Rav David est absorbé par ses souvenirs quand il regarde le paysage montagneux, et le vieux facteur se contente de faire son trajet.

Ils arrivent enfin dans le petit village. Rav David est stupéfait : 40 années se sont écoulées, mais le village semble figé dans le temps. Les deux hommes descendent du véhicule, Rav David marche avec le facteur qui l'accompagne vers

un sentier montagneux accidenté, et au bout d'un moment, les deux hommes arrivent au bord d'un trou. Rav David réalise que c'est exactement le même endroit où il est tombé avec son bébé il y a 40 ans, à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Rav David se tient sur le site, la tête inclinée, difficile de supporter cette émotion et de revivre ces souvenirs. Il se contient, et il récite avec ferveur le *Birkat Hagomel*, remerciant Hachem pour le miracle dont il a bénéficié il y a bien des années. Le facteur attend patiemment, et il lui demande en allemand : "Tu es juif ?

- Oui, pourquoi vous me demandez ?"

Le facteur lui répond : "Parce qu'il y a longtemps, j'ai sauvé un homme juif et un bébé tombés dans ce ravin."

Rav David regarde le facteur et a le souffle coupé. Il reconnaît son sauveur, qui était, comme lui, un jeune homme à l'époque.

Il crie : "Le vacher ! C'est toi qui m'a sauvé !"

Les deux hommes s'embrassent, leurs sanglots se mêlent alors qu'ils pleurent sur le passé et célèbrent leur lien unique. Maintenant, Rav David comprend pourquoi il a raté le facteur précédent et a dû attendre deux jours supplémentaires en Suisse, au prix d'un prolongement de son escale. C'était pour qu'il puisse non seulement remercier Hachem, mais aussi son sauveteur humain en personne !

La Hakarat Hatov, la reconnaissance du bien, est une valeur fondamentale du judaïsme. C'est cette valeur qui est à la base du bonheur, de la paix, de l'amour et de la fraternité entre les hommes. Dans cette magnifique histoire, Hachem a orchestré les événements de telle sorte que Rav David, qui a consenti un bel effort de reconnaissance envers D.ieu en faisant une halte en Suisse, puisse aussi retrouver son bienfaiteur humain et faire preuve de gratitude envers lui, près d'un demi-siècle après son sauvetage miraculeux.

Alexandre Roseblum



1. Ma mère est juive baptisée catholique, me convertir ?

> Non, vous et votre mère êtes juives et le resterez à tout jamais, aucune cérémonie ne vous enlèvera votre judaïcité, même si votre père ne l'était pas. (*Noda' Biyéhouda Even Ha'ezer* 80, *'Aroukh Hachoul'han Even Ha'èzèr* 44, 9 & 11)

2. Poisson frit avec de la farine, quelle bénédiction ?

> *Chéhakol* si la panure est fine car l'essentiel est le contenu (la plupart des cas) et *Boré Miné Mézonot* si la panure est épaisse et que l'intention est de s'en rassasier. (*Or Létsion* II, 14-19)

3. Lire *Chir Hachirim* la nuit, permis ?

> Non, a priori, il est préférable de le faire en journée. Si ce n'est pas possible, on peut l'autoriser la nuit. (*Piské Téchouvot* 238, 26)

Les lois du langage



Le *'Hafets 'Haim* nous enseigne qu'il est interdit de colporter une information auprès d'une personne qui en connaît déjà la teneur puisque cela risque de l'accréditer davantage et d'attiser à nouveau les haines.



Hiloula du jour

Ce dimanche 21 Adar II (31/03/2024) tombe dans le calendrier hébraïque la *Hiloula* de Rabbi Elimelekh de Lizensk, connu sous le nom de *No'am Elimelekh*, du nom de l'ouvrage qu'il écrivit. Ce livre, un commentaire de la Torah, est considéré comme l'un des principaux ouvrages du 'Hassidisme et est aussi une célèbre *Ségoula* pour les bénédictions, la guérison et l'accouchement.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !



Une perle sur la Paracha

"חלת לֶחֶם חֲמִיץ"

"Le pain au levain [...]" (7, 13)

Une jeune fille entra un jour chez Rav Mikhaël Horowitz pour une question. Veille de *Bdikat 'Hamets*, elle fut surprise de ne voir aucune agitation particulière chez lui, avec du *'Hamets* chez lui.

"Sache, dit le Rav, que les préparatifs et les fatigues de ce jour correspondent à des notions très élevées, à une condition : ne pas se mettre en colère. Sinon, toute l'élévation spirituelle s'effondre. Ma femme est très malade, le respect des exigences et des restrictions sur le *'Hamets* peut provoquer une aggravation de son état de santé. Dès que tu partiras, je prendrai mon balai afin de retirer chaque miette de *'Hamets*, pour empêcher de faire rentrer le *'Hamets* le plus dangereux : la colère."

La Torah de vie et ses commandements orientent chaque étape de notre vie. La puiser auprès d'un grand Rav nous place entre les mains de la sainte Torah.



"En ce jour de Pourim, où nous célébrons la délivrance et la joie, nos pensées se tournent vers nos frères et sœurs captifs dans les tunnels de Gaza. Nous vous envoyons un Michloa'h Manot de notre cœur, rempli d'espoir, de forces et d'amour inconditionnel.

Vous qui vivez dans l'ombre et l'incertitude, sachez que vous n'êtes pas oubliés. Nous prions chaque jour pour votre santé et votre libération rapide. Que la lumière de Pourim éclaire les ténèbres de votre situation.

Puisse cette période de souffrance se transformer bientôt en un témoignage vivant de libération et de renouveau. Que nous puissions tous être réunis dans la joie et la gratitude, célébrant non seulement la délivrance historique de nos ancêtres, mais aussi la vôtre !

Avec tout notre amour et nos prières les plus sincères",

L'équipe Torah-Box



Torah-Box
@Torah_Box



Merci Rav Manu, mais c'était avant-hier... Pourim 🥰

👉 plus que 4 semaines avant Pessa'h, on se prépare par ici : torah-box.com/vie-juive/fete...



10:52 AM · 26 mars 2024



Torah-Box
@Torah_Box



Le selfie d'Haman le mécréant, forcé par Assuérus de promener Mordekhai Hayéhoudi à cheval dans les rues de Suse, proclamant l'honneur qui lui est rendu.



11:47 AM · 24 mars 2024



Règle du jeu :

Dans ce jeu, des questions correspondent aux lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

- A** Il faut se montrer zélé dans l'accomplissement des *Mitsvot*, même celles impliquant une perte d'...
Argent
- B** Pour certains morceaux de l'offrande de paix, le *Cohen* devait faire **cela** dans les quatre directions, les élever et les abaisser.
Balancement
- C** Le premier service de la journée au Temple était le prélèvement des ...
Cendres
- D** Une poignée d'une offrande de *Min'ha*, c'est la quantité retenue par les trois ... de la main.
Doigts
- E** Si un ustensile est fait en argile, il est impossible d'en ... le goût absorbé dans ses parois.
Extraire
- F** Sur l'Autel, il devait y en avoir **un** continuellement.
Feu
- G** Si quelqu'un a été guéri d'une maladie ... , il devra apporter une offrande de remerciement.
Grave
- H** Ce n'est pas qu'à *Pessa'h* mais toute l'année qu'il est interdit d'**en** déposer sur l'Autel.
Hamets
- I** C'est une faute grave de manger un sacrifice dans **cet état**.
Impureté
- J** Pour qu'une vache rousse soit Cachère, il faut qu'elle n'en ait jamais porté **un**.
Joug
- L** Lors de la consécration des *Cohanim*, Moché leur a placé un peu de sang sur **cet organe**.
Lobe de l'oreille
- M** Si un ustensile est fait en **cette matière**, il est possible de le Cachériser.
Métal
- N** À l'opposé du Sud.
le Nord
- O** La traduction du nom de notre *Paracha*.
Ordonne
- P** Si quelqu'un est sorti de **là-bas**, il doit amener une offrande de remerciement.
de Prison
- Q** Le nombre de pains apportés en tout pour une offrande de remerciement.
Quarante
- R** La vache qui sert à purifier celui qui a été en contact avec un mort doit être entièrement de **cette couleur**.
Rousse
- S** Lors d'un sacrifice, on le réceptionne, l'amène vers l'Autel et on l'asperge.
le Sang
- T** Le deuxième nom du *Michkan* / Tabernacle.
lente d'assignation
- U** L'offrande de remerciement doit être consommée rapidement, en **tant** de jours et **tant** de nuits.
Un jour et Une nuit
- V** Elle a été choisie pour expier la faute de son petit, le veau.
Vache

LE DOSSIER DE LA SEMAINE

NAPOLÉON & LES JUIFS



Les actions de Napoléon Bonaparte ont-elles été bénéfiques, quelconques ou dangereuses pour les Juifs ? Le point sur cette question historique, complexe, toujours ouverte et débattue.

Napoléon, un personnage contesté

La fin du XVIII^{ème} siècle a marqué un tournant dans l'histoire du monde occidental et du monde juif. Outre l'indépendance des États-Unis, l'amorce de la révolution industrielle, le bouleversement de la carte politique de l'Europe, la Révolution française imposa une nouvelle définition de la société civile et politique et permit aux Juifs d'obtenir pour la première fois les droits de citoyenneté à part entière. Napoléon, qui exporta les idéaux de la Révolution en partant à la conquête de l'Europe, fut d'une certaine façon un espoir pour les Juifs d'Europe centrale.

Soumis à l'arbitraire de l'Ancien Régime, ils ne pouvaient en principe qu'espérer l'amélioration de leur sort en vertu du succès des armées du "petit caporal". La réalité, nous allons le voir, fut en fait plus complexe.

La campagne d'Italie

En février 1797, après avoir fait la prise de la ville d'Ancône, Bonaparte se lança à l'attaque des États du Pape. Suite à la reddition du Pape, il établit une République cisalpine, qui deviendra ensuite le royaume d'Italie. Pour les Juifs d'Italie, soumis à la dure et infamante loi des ghettos, l'arrivée des Français fut

NAPOLÉON & LES JUIFS

une véritable délivrance, et les arbres de la liberté que l'on plantait alors sur les places des villes et villages n'étaient pas pour eux un vain symbole. Une chronique juive de l'époque nous permet de saisir l'atmosphère qui régnait alors dans la population juive.

Le chroniqueur raconte comment l'armée de Bonaparte a sauvé les Juifs d'Ancône d'un massacre qui avait été comploté à leur rencontre.

"Les Français", écrit-t-il, "sont animés des meilleurs sentiments à l'égard des Juifs [...] ils leur accordent grandeur et puissance et rabaissent la descendance d'Edom [...] C'est là, me semble-t-il, ce que voulait dire le prophète 'Ovadia quand il dit qu'un messager a été envoyé parmi les peuples... Et pour ce qui est de leur général en chef qui se nomme Bonaparte, c'est-à-dire la "bonne part", c'est en réalité un homme de bien qui porte le plus grand amour aux enfants d'Israël. Mais je ne suis pas venu ici faire son éloge, d'autant que sa bonne réputation est déjà faite et que le pays tout entier a eu connaissance de ses hauts faits. Il faut pourtant savoir que tout ce qu'il nous est arrivé en cette semaine, et ce que les Chrétiens complotaient contre nous, D.ieu l'a fait connaître à ce général.

Alors qu'il se trouvait à Pesaro, il fut informé de leurs noirs projets comme si un oiseau en avait propagé la rumeur, et il en conçut une grande colère. Et bien que son plan initial fut de ne s'attaquer à notre ville que la semaine suivante, il donna ordre à ses troupes de hâter leur marche. 'Au nom de D.ieu', leur dit-il, 'ne vous attardez pas, courez à Ancône porter secours aux enfants d'Israël qui s'y trouvent en grand danger ! Car je sais

que les Chrétiens s'y sont dressés contre eux pour les massacrer. N'épargnez donc pas votre peine et n'ayez d'autre souci que de délivrer les Juifs, fils du D.ieu vivant...'

La délivrance divine survint alors en un clin d'œil, et l'affliction se changea en joie. La rumeur se répandit dans le ghetto que les Français approchaient de la ville et la prendraient sans coup férir. Nous qui étions comme morts, nos âmes à cette nouvelle revinrent à la vie. Et le fait est que, grâce à D.ieu, les Français pénétrèrent rapidement dans la ville, plus légers que l'aigle et plus redoutables que le lion. En premier lieu, ils demandèrent où se trouvait le quartier juif. On les y conduisit et ils entrèrent dans le ghetto par la porte qui fait face à la synagogue Filippati.

Ils déclarèrent aux Juifs : 'Enfants d'Israël, nos frères, n'ayez plus peur de vos oppresseurs chrétiens car nous sommes venus vous en délivrer, et D.ieu a raccourci notre chemin pour que nous puissions vous sauver de ces Gentils.' Les Juifs qui étaient présents poussèrent de bruyantes exclamations de joie : 'Que D.ieu vous bénisse ! Venez vous restaurer chez nous, frères aimés ! Que vive à jamais la communauté française, qui nous a sauvés de nos ennemis !'

Ainsi s'embrassaient-ils dans les rues, et beaucoup de Juifs allèrent à la synagogue lire en grande liesse le cantique que les Hébreux chantèrent en traversant la mer Rouge car la *Paracha* de la semaine était *Béchala'h...*

Aussi nous, Juifs d'Ancône, devons rendre grâce au D.ieu d'Israël à qui seul revient le mérite de ces prodiges, car il est certain que les Juifs ne pourront

NAPOLÉON & LES JUIFS

connaître à nouveau une telle allégresse avant la venue du *Machia'h*...

Les magistrats de la ville se rendirent au ghetto dont ils ouvrirent eux-mêmes les portes restées jusqu'alors closes. Nous sortîmes en grande liesse du ghetto, et beaucoup de Français arrachaient le signe distinctif sur le chapeau des Juifs... Nous décidâmes alors tous, d'un même élan, de rendre honneur aux Français en arborant leur glorieux insigne que l'on nomme cocarde. Les Chrétiens étaient aussi contraints de le porter malgré eux. Les Juifs eux-mêmes les y obligeaient de la même façon qu'ils avaient contraint les Juifs à porter le signe du pape...

Après la venue du général Bonne part, sauveur de l'Italie, que D.ieu le préserve, toutes les lois de la ville furent modifiées : on supprima d'abord les lois de l'Inquisition [...] Puis le général entreprit d'amender les lois de la ville, qui jusqu'alors ne connaissaient qu'injustice et tromperie, pour établir vérité et

justice selon les principes de liberté et fraternité. Il choisit pour ce faire quinze personnalités, hommes avisés et acquis aux Français, et parmi eux les trois dirigeants de notre communauté [...] Ces quinze personnalités formèrent ce qu'on appelle une municipalité, c'est-à-dire qu'elles étaient habilitées à diriger les affaires publiques selon leur intelligence et leur bon sens. Et c'était comme un fiel amer aux entrailles des Chrétiens que de voir les honneurs rendus aux Juifs et les pouvoirs qui leur étaient accordés à égalité avec eux, mais pour les enfants d'Israël ce n'était que lumière dans leurs résidences...

Les Juifs se rassemblèrent aussitôt après dans la *Yéchiva* pour louer D.ieu avec force chants et cantiques, puis l'on récita les Psaumes et le grand *Hallel*. Un immense banquet fut offert ce même jour, au grand marché, pour quiconque voulait y participer, c'est ce qu'on appelle *cogagne*.

Le général se rendit dans la matinée sur la place, proclama l'indépendance de la cité, et tout le peuple était dans la joie. En fin de journée, il fit le tour de la ville accompagné des autorités municipales, suivi de ses troupes et de leur fanfare. Il entra au ghetto, où on l'accueillit en grande pompe, et qui n'a pas vu la joie des Juifs en ce jour-là, hommes, femmes et enfants, n'a pas vu de joie de sa vie !

On pourra alors s'imaginer quelle grande allégresse D.ieu nous a promis pour quand viendra la délivrance finale avec le véritable sauveur ! Quelle joie éternelle nous emplira alors ! D.ieu fasse que ce soit au plus vite et de notre vivant, Amen."



NAPOLÉON & LES JUIFS

La campagne de Bonaparte en Erets Israël

Bonaparte, auréolé de la gloire de ses victoires en Italie, se voyait certainement déjà, tel un nouvel Alexandre le Grand, maître d'un empire universel. Il lui fallait pour cela abattre tout d'abord l'Angleterre, pousser vers l'Orient afin de prendre à revers la puissance autrichienne, mais aussi s'emparer du fabuleux empire des Indes. La rapide conquête de l'Égypte devait être le premier volet de ce grandiose projet. L'étape suivante était, par la conquête d'Erets Israël et de la Syrie, d'obtenir la soumission de l'Empire ottoman.

Bonaparte entreprend la conquête d'Erets Israël, alors possession turque, au printemps 1799. Gaza, Ramlé et le grand port de Jaffa tombèrent rapidement, au bout de quelques jours de siège. Des Juifs s'étaient portés à sa rencontre, enthousiasmés tant par la venue de ce jeune général européen secouant miraculeusement le joug ottoman ; et qui, selon les promesses répandues par les agents français, autoriserait la reconstruction du Temple. Une délégation juive lui rendit visite à Jaffa, l'assurant voir en lui le sauveur du peuple juif. Napoléon, en retour, la questionna longuement sur l'histoire juive, sur la situation actuelle des Juifs dans le pays, les perspectives d'avenir. Bonaparte, rapporte-t-on, demanda ce qu'ils pensaient du pays. "Une terre splendide, votre Excellence, mais fort mal administrée : les Turcs n'ont rien fait, bien au contraire, pour la mettre en valeur !" "Et vous, que feriez-vous donc pour faire prospérer ce pays ?", s'enquit Bonaparte. "Une seule chose : remettre son administration aux Juifs en leur

permettant de gouverner les Musulmans. Nous construirions des routes et protégerions les caravanes ; nous établirions des contacts commerciaux avec les Juifs de Livourne, d'Angleterre et de Hollande. Le commerce international entre l'Orient et l'Occident aurait tout à y gagner et, entre nos mains, les quatre grands ports de Syrie seraient des ports libres." Bonaparte aurait répondu : "Vous avez raison, mon ami, nous verrons..."

Bonaparte envisageait de s'attaquer à Jérusalem. Il se ravisa pourtant en dernière minute et lança ses troupes sur Acre, l'ancienne et redoutable capitale des Croisés. Cinq mille soldats turcs y trouvèrent la mort, et le restant prit la fuite. La victoire du mont Tabor, autant que l'accueil enthousiaste de certains Juifs et Chrétiens, avaient certainement renforcé Bonaparte dans sa conviction qu'une mission historique lui incombait : bâtir un nouvel empire mondial sur les ruines des puissances britannique et ottomane. Mais la durée du siège d'Acre lui prouvait qu'il lui fallait bénéficier d'appuis sûrs et dévoués dans la population locale. Qui mieux que les Juifs pouvaient tenir ce rôle ? L'assistant dans la victoire, ils assureraient par la suite la stabilité de son empire d'Orient.

Bonaparte prit secrètement contact avec Rabbi 'Haïm Far'hi, le Rav d'Acre et le conseiller du Cheikh A'hmed Jazzer Pacha. Napoléon promettait, en échange de son soutien, avantages et privilèges divers aux Juifs d'Erets Israël, soumis jusqu'alors à la dure loi du fanatisme musulman et de l'arbitraire turc. Rabbi 'Haïm Far'hi repoussa pourtant toutes ces avances, et continua même à aider de ses conseils les défenseurs de la ville tout comme à encourager les Juifs à prendre une part active dans la lutte

NAPOLÉON & LES JUIFS

contre les Français. Méfiance à l'égard des promesses du conquérant chrétien ? Crainte de représailles futures de la part des Turcs ? Toujours est-il que Napoléon eut recours, quatre jours après la victoire du mont Tabor, à une idée de génie : mobiliser les Juifs en sa faveur en leur proposant de reconquérir la patrie dont ils avaient été spoliés.

L'appel aux Juifs

Le 20 avril 1799, Napoléon aurait publié son "appel aux Juifs" pour qu'ils se rallient à lui, l'assistent dans la conquête du pays, et participent ainsi à la reconstruction de l'antique Jérusalem. Cet appel est en fait entouré de mystère, et certains historiens ont même pu en contester la réalité. Quels sont donc les faits ? Le 22 mai 1799, le Moniteur Universel, organe officiel du gouvernement français, publie une dépêche en provenance de Constantinople, faisant état de la proclamation de Bonaparte adressée aux "légitimes héritiers de la Terre d'Israël". Pendant longtemps, le texte de l'appel demeura introuvable. Au début de l'été 1940, un Juif viennois du nom de Ernst Foges, en préparant ses valises pour fuir l'Autriche, découvre alors dans un lot de vieux documents familiaux, une traduction allemande de l'appel. Foges remit le document à un historien qui, après avoir gagné l'Angleterre, en publiera le contenu dans la revue londonienne *The New Judea*.

Napoléon, auquel rien jusqu'à présent n'avait su résister, se voyait déjà maître

du pays tout entier. Le ton et les arguments du manifeste témoignent d'un seul but : faire impression sur les Juifs, enflammer les imaginations au souvenir d'un passé glorieux comme à l'évocation d'un avenir soudain prometteur. "Hâtez-vous ! C'est le moment, qui peut ne pas se représenter avant des milliers d'années, de revendiquer la restauration de vos droits civiques parmi les populations de l'univers, qui vous ont été refusés pendant des milliers d'années, de réclamer qu'on vous rende votre existence politique de nation parmi les nations et le droit naturel et non limité d'adorer Dieu selon votre foi, publiquement et sans doute pour toujours."

«
*Celui qui se voyait
déjà fondateur
d'une nouvelle
religion, couronné
d'un turban et
portant un Coran
qui renfermerait son
propre message, dut
battre en retraite.*
»

Mais à peine un mois plus tard, Napoléon abandonnait le siège d'Acre et retournait précipitamment en France pour renverser le Directoire. Cela pourrait expliquer l'absence de toute trace de l'original français de l'appel, comme du peu d'écho auquel il eut droit dans les communautés juives.

L'échec

L'entreprise napoléonienne en *Erets Israël* tourna donc court. Celui qui se voyait déjà fondateur d'une nouvelle religion, monté sur un éléphant, couronné d'un turban et portant un Coran qui renfermerait son propre message dut battre en retraite devant un cartel des oppositions : Turcs, Anglais, Arabes... et Juifs. Les temps n'étaient pas encore mûrs pour le peuple d'Israël, et les Musulmans maîtres du pays aggravèrent d'ailleurs leur joug après le départ des Français.

NAPOLÉON & LES JUIFS

Signor Azriel, qui était l'interprète de Bonaparte rapporte : "Le 22 mai, alors que j'étais sur la route allant d'Acre à Jaffa, j'ai rencontré Napoléon dans sa retraite. J'ai voulu m'approcher de lui pour m'enquérir de ses plans, mais il me fit un signe de la tête. Je compris que tout était fini pour ce qui concernait la Syrie, et que les Juifs ne se verraient pas de sitôt rétablis dans leur patrie. Nous étions ainsi encore destinés à souffrir l'humiliation."

L'Assemblée des notables

La Révolution avait émancipé les Juifs considérés désormais, pour la première fois dans l'histoire européenne, comme les égaux de leurs concitoyens. Les opposants de tout ordre à cette mesure ne s'avouaient cependant pas vaincus. Ainsi, lorsqu'en janvier 1806, Napoléon passa par Strasbourg, à son retour de la bataille d'Austerlitz, il y reçut de vives récriminations contre les Juifs, accusés de ruiner l'Alsace.

Napoléon rentre à Paris, décidé à traiter le problème à sa racine. Dès le 30 mai 1806, il prend un décret suspendant pour un an le paiement des créances juives, et annonce la convocation d'une assemblée de notables juifs appelée à délibérer sur les moyens d'améliorer la nation juive et de répandre parmi ses membres le goût des arts et des métiers utiles.

À part quelques brèves rencontres en Italie et en *Erets Israël*, il n'avait guère eu de contacts avec des Juifs et nourrissait à leur égard les préjugés communs. Pour lui, il s'agissait là d'un peuple vilain, poltron et cruel. Dans une de ses lettres il écrit : "Les Juifs doivent cesser d'être une nation pour devenir une religion. Tout doit être fait pour amener leur

fusion avec le peuple français, si besoin en forçant un Juif sur trois à épouser une Française et une Juive sur trois à épouser un Français."

On ne s'étonnera donc pas de voir ces préjugés exprimés dans les questions soumises aux notables. Ceux-ci avaient été choisis par les préfets locaux, parmi les personnalités les plus considérées et supposées les plus accommodantes. Leur assemblée se réunit pour la première fois à Paris le 26 juillet 1806, à l'Hôtel de Ville. L'Empereur y était représenté par trois conseillers d'État. On choisit pour président de l'assemblée un riche négociant bordelais, Furtado, en butte pourtant à la méfiance de ses coreligionnaires. Les Juifs disaient de lui qu'on voyait bien qu'il n'avait appris la Bible que dans Voltaire.

Douze questions furent soumises aux notables, exprimant les interrogations, soupçons et inquiétudes du pouvoir quant à la capacité et à la volonté des Juifs de se rendre dignes des droits de citoyenneté. Elles concernaient l'usure, le travail manuel, le mariage civil, la polygamie, les relations entre Juifs et non-Juifs, la notion de patrie etc. La première séance se tint un Chabbath. Certains tentèrent d'obtenir le report de cette réunion à une date ultérieure mais d'autres, tel Furtado, y virent l'occasion de prouver ostensiblement le civisme des Juifs, leur disposition à composer avec la Loi pour répondre aux désirs de Napoléon. Cette dernière position l'ayant emporté, les représentants fidèles à leur conscience n'eurent d'autre ressource que de venir à pied après l'office du matin, et de préparer la veille leur bulletin de vote. On n'avait par ailleurs trouvé d'autre local que l'ancienne chapelle Saint-Jean. Les notables se mirent à la

NAPOLÉON & LES JUIFS

tâche, dans le souci bien compréhensible d'éviter les écueils multiples qui se dressaient devant eux. L'assemblée fut ouverte par ces mots : "Sa Majesté veut que vous soyez Français ; c'est à vous d'accepter un pareil titre, et de songer que ce serait y renoncer que de ne pas vous en rendre dignes. On va vous lire les questions qui vous sont adressées : votre devoir est de faire connaître sur chacune d'elles la vérité tout entière. Nous vous le disons aujourd'hui et nous le répétons sans cesse : lorsqu'un monarque aussi ferme que juste, qui sait également tout connaître, tout récompenser et tout punir, interroge ses sujets, ceux-ci, en ne répondant pas avec franchise, se rendraient aussi coupables qu'ils se montreraient aveugles de leurs véritables intérêts."

Les réponses de l'assemblée donnèrent certes quelque satisfaction à Napoléon. Mais des représentants juifs, face aux pressions dont ils étaient l'objet, notamment pour entériner et recommander les mariages mixtes, avaient à plusieurs reprises fait valoir qu'ils n'avaient de toute façon aucun pouvoir de donner force de loi à leurs réponses. De là naquit l'idée d'un grand *Sanhédrin*...

Le grand Sanhédrin

Napoléon convoqua ce qu'il appela le grand *Sanhédrin* en écho à son antique prédécesseur qui était composé de soixante-et-onze Sages. L'Empereur espérait de cette façon, que les actes du *Sanhédrin* auraient force de loi aux côtés du Talmud. On choisit donc quarante-cinq rabbins et vingt-six laïcs, qui se réunirent le 9 février 1807 sous la présidence du grand-rabbin Sintzheim.

Hors de la France et l'Italie, l'appel de Napoléon n'eut eu que peu d'effet, et seuls ces deux pays furent donc représentés.

Le *Sanhédrin* de Paris ne fut qu'une caricature du *Sanhédrin* des Sages d'Israël. Dans des réponses mesurées et affichant la plus grande soumission, ses membres entérinèrent les réponses précédentes des notables.

Le décret infâme

Contre toute attente, Napoléon mit un terme aux débats par un décret connu sous le nom de "décret infâme". Le paiement des dettes contractées envers les Juifs était suspendu pour dix ans. Plus grave encore, les acquis de la Révolution se voyaient remis en question. On leur interdisait d'ouvrir de nouveaux commerces sans autorisation préfectorale ; on exigeait dès lors une autorisation de résidence, ce qui limitait leur liberté de mouvement. Enfin, on leur interdisait de se faire remplacer pour la conscription militaire.

La polémique autour du soutien de Napoléon

Une polémique opposa les Rabbis 'Hassidiques autour de la question de savoir s'il fallait prendre fait et cause pour Napoléon ou demeurer fidèles au Tsar Alexandre.

D'un côté, le *Ba'al Hatanya*, Rabbi Chnéor Zalman de Lyadi, le fondateur de la 'Hassidout 'Habad ou Loubavitch. Il s'imposa comme une autorité hors du commun, tant du point de vue de l'étude talmudique que de la jurisprudence Halakhique ou de l'enseignement kabbalistique. Il est généralement désigné

NAPOLÉON & LES JUIFS

comme l'*Admour Hazaken*. Son œuvre la plus célèbre est assurément le *Tanya*. De l'autre côté, le Rabbi Mena'hem Mendel de Riminov, l'un des plus grands maîtres de la 'Hassidout.

L'enjeu

Les termes du dilemme (Napoléon ou Alexandre) n'étaient en fait que la partie émergée de l'iceberg : l'enjeu se situait au plus profond de la conscience messianique juive. Napoléon, le Tsar, deux géants qui s'affrontent dans une guerre qui embrase toute l'Europe, un peuple juif dans les chaînes, mais qui entend en Occident des promesses de justice inconnues jusqu'alors, un peuple juif aux aguets des pas du *Machia'h*...

Tous les ingrédients ne seraient-ils pas là réunis pour y voir le début de ce que les prophètes ont annoncé à la venue des temps messianiques : la guerre de Gog et Magog ?

Napoléon vole donc de victoire en victoire, bien inconscient de la fièvre qui s'empare des ghettos et du conflit passionné qui va opposer à son sujet ces quelques êtres d'élite qui sont, à chaque génération, le support de la *Chékhina* dans le monde... Non que les uns ou les autres s'illusionnent en quoi que ce soit sur son compte et sur les bienfaits de son règne. La position du Rabbi de Lyadi est à ce sujet fermement et clairement formulée dans l'une de ses lettres : "Le premier jour de *Roch Hachana* peu avant *Moussaf*, j'ai eu révélation que si Bonaparte l'emportait, le peuple d'Israël en retirerait richesse et puissance ;

mais il connaîtrait aussi la division, et leurs cœurs s'éloigneraient de leur Père céleste. Si par contre l'emportait Alexandre notre maître, la pauvreté et l'humiliation d'Israël iraient grandissant, mais leurs cœurs se rapprocheraient et s'uniraient à leur Père céleste." Le Rabbi de Liadi restera par la suite constant dans son choix en faveur de la Russie. Une première escarmouche significative avait par ailleurs déjà opposé, en 1809,

Rabbi Mena'hem Mendel de Riminov à son disciple Rabbi Naftali de Ropschitz.

Nous comprenons mieux maintenant le dilemme des Rabbis : Gog et Magog, c'est le combat ultime où, avant l'avènement messianique, les forces du mal arrivent au terme de leur domination sur ce monde. Le Juif peut-

il, doit-il, intervenir sur le cours des événements, hâter la fin en prêtant main forte à l'une des parties en cause, toute impure qu'elle soit ? Ou bien doit-il laisser à la seule Providence la maîtrise de l'Histoire ? Concrètement, fallait-il prier et agir pour que le Corse grandisse en puissance et devienne le Gog des prophètes ? Le Rabbi de Riminov avait choisi son camp : les temps étaient mûrs, et il fallait que Napoléon l'emporte à tout prix pour que la *Guéoula*, la délivrance finale, se fraie son chemin au plus tôt.

Une deuxième anecdote nous le présente face à Rabbi Naftali au début de la campagne de Russie.

A Riminov, un grand nombre de Juifs a été raflé dans la rue pour servir à l'armée. L'émoi est grand dans la ville, car bien souvent tous les hommes d'une même famille se sont trouvés mobilisés. Des femmes éplorées sont venues chez

«
*Napoléon vole
donc de victoire
en victoire, bien
inconscient de la
fièvre qui s'empare
des ghettos à son
sujet.*
»

NAPOLÉON & LES JUIFS

Rabbi Mena'hem Mendel le Chabbath, alors qu'il était à table : "Comment le Rabbi peut-il manger, boire et se réjouir, sans tenter d'intervenir en faveur de ces Juifs?", s'écrient-elles. Le Rabbi les repousse : "On ne peut s'arrêter au sort de particuliers, alors qu'il faut rechercher le bien de tout Israël dans la délivrance finale."

Certain de son fait, le Rabbi de Riminov tenta par tous les moyens de faire prévaloir sa position. Alors que son disciple Rabbi Naftali de Ropschitz s'apprêtait à diriger la prière de Moussaf de Yom Kippour 5574/1813, il lui intima d'y prier pour la victoire de Napoléon. Rabbi Naftali, qui n'était pas d'accord avec son maître sur ce point, ne put se résoudre à suivre son maître : il pleura là où il fallait chanter, chanta là où il fallait pleurer... Il quitta précipitamment Riminov après Yom Kippour, et se rendit chez le Maguid de Kosnitz et parvint à le convaincre de se joindre à lui. Le Maguid s'exclama :

"Napoléon, tu tomberas." Les événements sont connus : la campagne de Russie conduisit à une défaite humiliante et à l'exil de Napoléon à l'île d'Elbe. Mais son retour en 1815 ralluma les espoirs de ses partisans 'Hassidiques...

Quelques mois auparavant, Rabbi Mena'hem Mendel, découragé, avait déclaré qu'il ne lui restait aucune raison de rester en ce bas-monde, puisqu'il se voyait abandonné dans la tâche suprême qu'il s'était fixée. Et alors que ses disciples entouraient son lit en pleurant, il leur adressa ce reproche : "Pendant que j'épuisais mes forces pour qu'enfin le Machia'h vienne, vous ne m'avez pas soutenu, et maintenant vous pleurez !" Puis il lâcha ces dernières paroles, prophétie énigmatique qu'il nous est sans doute plus facile aujourd'hui de décrypter : "Il y aura encore à faire à des larves vertes aux gueules d'airain avant que vienne le Machia'h !"

Dossier Kountrass revisité par Torah-Box

LE RETOUR DES INBOXABLES

350 QUESTIONS SUR LE JUDAÏSME

LES INBOXABLES POUR TOUTE LA FAMILLE

LES INBOXABLES PESSEH 350 QUESTIONS - RÉPONSES POUR TOUTE LA FAMILLE

UN JEU DE QUESTIONS - RÉPONSES POUR TOUTE LA FAMILLE

250 QUESTIONS SUR PESSEH

Commandez sur boutique Torah-Box <https://boutique.torah-box.com>

Et aussi... EN LIBRAIRIES

Liste des partenaires sur Boutique Torah-Box



Tsav : Préparons notre bouche pour *Pessa'h* !

A l'approche de la fête de *Pessa'h*, j'aimerais dire quelques mots en rapport avec la *Paracha* et aussi cette fête.

Le langage des anges

"L'Éternel appela Moïse, et lui parla, de la Tente d'assignation, en ces termes", est-il écrit au début de la *Parachat Vayikra* que nous avons lue la semaine passée. Rachi sur place explique que : "le terme 'appela' (*Vayikra*) a une connotation affective".

D'où savons-nous que le verbe *Likro* a une connotation affective ? "Car, poursuit Rachi, c'est le langage qui est employé au sujet des anges célestes, *Vékara Zé Léze*, qui 's'appellent' mutuellement et se donnent les uns aux autres avec amour la permission de louer Hachem".

Contrairement aux êtres humains, les anges dont le seul but existentiel est de louer D.ieu, ne ressentent pas de jalousie. C'est pourquoi ils vivent dans l'harmonie et se concèdent mutuellement l'honneur de glorifier Hachem dans les hauteurs célestes.

Notre bouche, un parvis pour la *Chékchina*

Le *Tifèret Chlomo* ajoute, dans son commentaire sur le verset de notre *Paracha*, *Tsav* ("Il sera mangé sous forme d'azymes, en lieu saint : c'est dans le parvis de la Tente d'assignation qu'on doit le consommer") : "Si nous consommons de la *Matsa* le soir de *Pessa'h*, il nous faut au préalable préparer notre bouche à ce service saint."

Que signifie préparer sa bouche correctement ? Lorsqu'on utilise sa bouche pour proférer du *Lachon Hara'*, des paroles futiles, des mensonges ou de la vulgarité, il n'est pas concevable d'employer ensuite ce même organe pour accomplir une *Mitsva* de la Torah. A l'inverse, celui qui sanctifie sa bouche en s'éloignant de tout propos interdit et qui s'adonne à l'étude de la Torah transforme sa bouche en parvis de la Tente d'assignation où était consommée la *Matsa* du temps du Temple !

Le soir du *Séder* de *Pessa'h*, comme vous le savez, nous faisons précéder la consommation

de la *Matsa* par le récit de la *Haggada*. Le *Sfat Emet* fournit une explication extraordinaire sur cet ordre de priorités : en récitant la *Haggada* de *Pessa'h* et en s'étendant sur la sortie d'Egypte en premier, nous sanctifions notre parole dans le but précité ; la *Matsa* qui sera consommée juste après aura ainsi le même statut que la *Matsa* consommée sur le parvis dans le Temple !



Entre les deux bouches

Où est évoquée dans le Talmud la nécessité d'employer un langage propre et de travailler son langage ? Réponse : dans le traité *Pessa'him*, où est entre autre rapporté le fait qu'en Egypte, nos ancêtres n'avaient point modifié leurs noms, leur tenue et leur langage.

Le terme de *Pessa'h* lui-même peut être découpé en deux : *Pé-Sa'h*, qui signifie : "la bouche qui parle", qui contraste avec le nom de Par'o (Pharaon), qui peut également être découpé en deux : *Pé Ra'*, la bouche mauvaise. De même, le mot מצרים (l'Egypte) commence et se termine par la lettre *Mèm*, qui selon nos Sages a la forme d'une bouche. Au milieu, se trouvent les lettres *Tsadik*, *Rèch* et *Youd*, qui forment le mot *Yétser*, le (mauvais) penchant. Ceci pour nous enseigner que le mauvais penchant se loge chez ceux qui ouvrent leur bouche et ne savent plus la fermer, préférant pêle-mêle futilités, paroles blessantes, médisance, vulgarités, mensonges et autres...

La Torah orale elle aussi débute par la lettre *Mèm* (de l'expression "A partir de quand récitez-on le *Chéma*'...") et s'achève sur la même lettre ; entre les deux *Mèm* sont contenues des paroles de lumière qui viennent inonder le monde de l'éclat de la Sagesse divine.

Nous aussi, à l'image des anges célestes, sanctifions notre bouche par des paroles pleines d'amour afin de devenir le réceptacle digne de la *Chékchina* !

Rav Avraham Yaffé Schlesinger



Soyez Tsn'out tout en étant stylée !

Comment et avec quoi couvrir le col de ma robe, rajouter des manches à mon top préféré, mettre cette jupe qui ne couvre pas mon genou... Pas de panique, voici quelques idées et astuces pour "tsnioutiser" tout cela tout en gardant notre style et en restant tendance !

Pour ce nouvel article, nous n'allons pas parler d'une des tendances de ce printemps-été 2024, mais plutôt d'une "situation" à laquelle chacune de nous doit faire face chaque matin, ou plutôt la majorité des matins, qui est : comment et avec quoi couvrir le col trop échancré de ma robe, rajouter des manches à mon top préféré, mettre cette jupe qui ne couvre pas, ou plus vraiment, mon genou...

Pas de panique, voici quelques idées et astuces pour "tsnioutiser" tout cela tout en gardant notre style et en restant tendance !

Couvrir la clavicule

On a, pour la plupart, l'habitude de couvrir le haut de nos tops avec un sous pull qui existe de toutes les couleurs, du même style que les jupes tubes. Cependant, il existe d'autres possibilités, en voici quelques exemples :

- **Le faux col** : Avec ou sans ornement, en jean, en velours, en dentelle etc., il se décline de mille et une façons. En plus de couvrir, il est pratique et indispensable pour twister et accessoriser votre tenue ! On joue du faux col pour donner un style à notre garde-robe, avec un col blanc classique pour aller au travail ou en format bijoux avec strass et perles pour une tenue de soirée, tout est possible ! Son plus : amovible, il peut s'utiliser pour plusieurs de vos tops !

- **La chemise** : Trop souvent délaissée, elle n'est pas réservée qu'aux femmes qui travaillent, c'est un basique que l'on doit toute avoir dans notre placard ! Sous un pull ou sous une robe, facile et tendance, la chemise se porte aussi bien en été qu'en hiver, et se décline à l'infini.

Même si la chemise blanche reste le classique indémodable, on peut compter aujourd'hui sur la chemise de couleur ou sur des imprimés, à

rayures ou à pois, il ne faut pas hésiter à tester et mixer les couleurs et les imprimés qui peuvent donner beaucoup de style.



- **En été** : En période de grande chaleur, on essaie d'éviter l'effet mille-feuilles au maximum. Pour cela, il vous suffit de rajouter un bouton à pression au niveau du col ou une bande de scratch adhésif. Vous pouvez aussi trouver dans vos magasins, rayon sport, des tops style brassière qui couvrent très bien le bas du cou.

Couvrir les bras

- **La chemise** : Comme on a pu le voir plus haut, qu'elle soit blanche, en jean ou imprimé, la chemise peut aussi servir à couvrir les manches, et apporte en plus du cachet à notre tenue.

- **Le blazer homme** : Au lieu de mettre quelque chose en-dessous de nos vêtements, il est également possible d'ajouter un par-dessus qui couvrira les manches. Comme un blazer homme par exemple, qui donne de l'élégance à n'importe quelle robe ou top. Attention au fashion faux pas... On le porte, MAIS en retroussant les manches ! Si on se sent noyé dans cette veste ample, on peut se tourner vers une veste plus cintrée.

- **Veste en cuir ou en jean** : Un peu moins classique mais tout aussi stylée, la veste en cuir ou en jean se porte avec absolument tout !

- **Option long terme** : Faire rajouter des manches, soit du même tissu, mais cela peut alourdir l'ensemble, soit avec une matière légère comme de la mousseline opaque. Il existe également des manches amovibles.

Couvrir les genoux

- **La jupe tube** : Que l'on y adhère ou pas, c'est le système le plus utilisé. Confortable, elle se décline dans toutes les couleurs et longueurs. Même si, personnellement, j'opterai pour une



autre astuce, elle reste néanmoins la première option de dépannage et de facilité.

- **Une bande de tissu** : Il est possible de faire coudre chez votre couturière ou par vous-même, une bande de tissu au bas de votre vêtement. Soit de la même couleur et de la même matière que votre jupe ou robe, soit en cassant complètement le style, en y ajoutant une bande imprimée, brillante, ou de la dentelle opaque, pourquoi pas.

Assurez-vous bien du choix de votre tissu avant de vous lancer, car le rendu peut parfois ne pas être au rendez-vous !

- **Le jupon** : Plutôt que de coudre du tissu sur la robe, vous pouvez rajouter un jupon à votre tenue. Uni ou bordé de dentelle au bas, il vous suffira de le porter sous votre robe. Simple, il a l'avantage de pouvoir servir pour d'autres tenues.

- **En mode haute couture** : C'était l'une des tendances d'il y a quelques saisons, celle de porter une jupe sous une robe. Alors, pour cela, il faut être doué dans le *mix'n'match*. Le principe est la superposition de différents motifs, couleurs et matières qui forment un ensemble harmonieux et élégant. Surtout pas d'assemblage de même couleur !

- **Volant** : Si vous n'êtes pas fan des bandes classiques à ajouter, optez pour un volant qui donnera plus de caractère à votre vêtement.

- **Doublure** : Si votre robe ou jupe est doublée, il y a de grandes chances pour que la doublure soit de la même couleur. N'hésitez pas à la réutiliser en la rajoutant aux bords de votre vêtement pour un effet uni.

Elargir une jupe ou robe

Parfois trop serrés à cause du lavage ou d'une prise de poids, on a tendance à se débarrasser de nos vêtements, même de nos préférés. Voici une petite astuce pour le recycler et le transformer en un nouveau vêtement avec un petit twist : ajoutez une bande de tissu de chaque côté de votre habit, amusez-vous avec les motifs et les couleurs, il sera ainsi à la bonne taille !

[A très vite pour un nouvel article sur Torah-Box !](#)

Aurel Lifestyle

2 livres uniques à découvrir



"*Avodat Hakorbanot*, Etude approfondie des sacrifices" et "*Avodat Haména'hot*, Etude approfondie des offrandes de farine", sont deux ouvrages uniques rédigés par le Rav Arié Benzaquen, de la communauté de la rue Pavé à Paris. Traitant de sujets peu connus du grand public, ces deux livres présentent de façon claire les modalités de réalisation des sacrifices et des offrandes de farine tels qu'ils étaient réalisés au Temple, constituant ainsi des outils précieux pour tout étudiant du Talmud désireux d'approfondir ces thématiques, mais pas que.

Animé d'un désir de "décomplexer" le sujet, souvent synonyme d'opacité et de difficulté, le Rav, qui a au préalable enseigné ces matières au collège-lycée *Emet Lé-Ya'akov*, a réussi l'exploit de présenter de manière à la fois détaillée et claire les modalités des offrandes pratiquées dans le Temple, rendant ces lois passionnantes et attractives à tous les publics, même les moins initiés !

Le *'Hafets 'Haïm*, dans son livre *Torah Or*, fait l'éloge de l'étude de ces lois, indiquant notamment qu'elle réserve un salaire immense à ceux qui s'y adonnent et permet de hâter la Délivrance, dont le corollaire est évidemment la restauration du rite sacrificiel dans le Temple.

Lorsqu'on demande au Rav Benzaquen ce qui l'a poussé à effectuer ce travail colossal de recherche, de synthèse et de pédagogie, il cite immédiatement l'intervention décisive du Rav Schlesiger, qui lui aurait assuré qu'il avait une obligation formelle de présenter ces ouvrages au public, afin d'en faire profiter le plus grand nombre.

Pour se procurer les livres, recherchez Avodat Hakorbanot et Avodat Haména'hot sur amazon.fr.



Heure du Molad, pareille partout ?

Nous annonçons lors de la prière de *Birkat Ha'hodech* l'heure précise du *Molad*. Cette heure est-elle la même partout dans le monde ? Si c'est le cas, cela est étonnant sachant que les horaires astronomiques sont différents d'un lieu à l'autre. Ou bien est-ce une heure sur un lieu de référence comme Jérusalem ?



Réponse de M. Roger Stioui

Le *Molad* est le moment où le soleil, la lune et la Terre sont alignés. C'est un phénomène unique, planétaire. L'instant du *Molad* est unique et se produit donc au même moment pour toute la planète Terre. Il se réfère à l'heure de Jérusalem ("*Ki Mitsion...*"). La valeur de la lunaison que l'on connaît est celle donnée par Rabban Gamliel (dans *Roch Hachana* 25a) qui ajoute que, dans la réalité, la lunaison est quelques fois supérieure et quelques fois inférieure. Le Rambam précise que c'est une valeur moyenne, *Molad Emtsa'i* (*Kiddouch Ha'hodech* 6,1). Un astronome m'a envoyé son étude où l'on voit que le *Molad* peut varier jusqu'à plus ou moins sept heures au cours d'une année. Les années où il varie le moins, c'est plus ou moins 2h30. D'un mois à l'autre, il varie de plus ou moins deux heures. Pour la limite de *Birkat Halévana*, après avoir ajouté au *Molad* une ½ lunaison, on se doit d'adapter cette limite à la montre de chaque pays du monde. On soustrait 2h21, qui représente le décalage de Jérusalem par rapport à Greenwich (la longitude), puis on ajoute le décalage horaire du pays : 2h pour *Erets-Israël* ou 1h pour la France. Cependant, nous ne savons pas si le premier *Molad* initial, *BAHARAD*, donné par le Ramban, est inscrit dans le temps vrai (astronomique) ou le temps moyen. Pour cela, *La'houmra* ("pour se montrer strict"), on soustrait la valeur de l'équation du temps, dans les périodes où elle est négative, mais on ne la rajoute pas si elle est positive.

Eteindre un réveil tactile le Chabbath

Utiliser un réveil sur son téléphone et l'éteindre via l'écran tactile est-il interdit Chabbath ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Il est strictement interdit d'agir comme mentionné dans votre question. Explication : chacune des 39 interdictions du Chabbath a 39 dérivés. On obtient, donc, un total de 1560 actions interdites durant Chabbath [$39 + (39 \times 39) = 1521$] = 1560]. C'est au bout de trois ans et demi d'étude que Rabbi Yo'hanan et Rech Lakich sont arrivés à ce résultat (*Melékhet Chlomo* sur *Chabbath* 7, 2 au nom du *Talmud Yérouchalmi*). Tant que l'on n'est pas certain de la nature précise de l'action réalisée en touchant l'écran, il n'est pas possible d'affirmer qu'elle ne fait pas partie de ces 1560 actions ; donc il n'est absolument pas possible d'adopter une attitude permissive.

Riz à sushi, Cachère Lépassa'h ?

Sur la liste de *Pessa'h*, il est écrit "Riz nature : toute marque rond et long non étuvé". Est-ce que le riz à sushi nature peut entrer dans cette catégorie, vu que c'est un type de riz rond (bien évidemment, en le triant trois fois) ?



Réponse de Dan Cohen

Oui absolument, le riz à sushi est autorisé à *Pessa'h*. Évidemment, selon certains usages, il existe des restrictions dans les communautés ashkénazes et certaines communautés séfarades. Cependant, pour les personnes issues des communautés qui ont toujours autorisé le riz, il n'y a pas de restriction particulière pour le riz à sushi.

Divorcer religieusement est payant ?

J'ai entendu dire que divorcer religieusement revenait à donner un Guèt payant à sa femme. Pourquoi ?



Réponse de Rav Yehiel Brand

Vous n'êtes sûrement pas sans savoir que la délivrance d'un Guèt nécessite des frais de personnel (rabbins, scribe, témoins etc.) ; dès lors, est-il illogique de demander au couple concerné de régler leurs notes ?

Ainsi, des avocats rémunérés interviennent dans la plupart des divorces. Dernièrement, un oligarque russe a déboursé 3 milliards d'euros pour son divorce... Heureusement, certains couples financièrement limités évitent de divorcer (dédommagements, partage de biens, avocats trop onéreux etc., certaines notes exorbitantes peuvent littéralement ruiner les deux conjoints).

Ces inconvénients ont au moins l'avantage d'éviter aux enfants les tourments de la monoparentalité. Enfin, la loi républicaine permet de rompre le mariage unilatéralement ; ainsi, par facilité, beaucoup jettent leur progéniture en pâture.

Par contre, en ce qui nous concerne, le couple ne peut se défaire que mutuellement ; en effet, la Torah interdit à la femme de se séparer de son mari avant que celui-ci ne lui délivre un Guèt en bonne et due forme, et *Rabbénou* Guerchom interdit au mari de donner un Guèt à sa femme sans son accord. Nos enfants sont alors un peu plus protégés que dans la société environnante.

Relâcher mon lapin dans la forêt

J'ai acheté un lapin pour quelques jours afin de m'amuser un peu avec lui. A présent, je souhaite le relâcher dans la nature. Sachant que j'habite à côté d'une grande forêt, m'est-il autorisé de le libérer, soit dans mon jardin soit dans la forêt directement ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Vous ne pouvez absolument pas agir comme mentionné dans votre question ! Il faut lui trouver une famille d'accueil. Explication : en général, les lapins ne sont pas adaptés à la vie sauvage. Donc l'abandonner constitue un geste cruel et est considéré comme un délit, que ce soit du point de vue de la Torah (*Tsa'ar Ba'alé Haïm*) que de la législation en vigueur.

Il faut contacter les autorités locales ou les organisations de protection des animaux pour obtenir des conseils sur la meilleure façon de gérer la situation si vous ne pouvez plus prendre soin du lapin. Abandonner un animal de compagnie peut être puni d'emprisonnement et jusqu'à 30-40.000 € d'amende.

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question

L'HISTOIRE DE YAAKOV KOURIEL

Résumé de l'épisode précédent : Ouriel implore Kouriel de le choisir pour résoudre trois énigmes menant au trésor. Première énigme : Deux personnes sont en face d'eux. L'une ment toujours, l'autre dit toujours la vérité. Ouriel doit découvrir qui est qui en posant seulement deux questions. Il s'écrit : "Celui avec la marque rouge, es-tu le menteur ?" L'homme à la marque rouge répond : "Ouriel, tu es bizarre." L'autre homme demande : "Quelle est cette question étrange ?" Ouriel demande : "Pouvez-vous répéter votre réponse ?" Même si la situation semble perdue, Ouriel reste confiant.



C'est le vert qui dit la vérité ! Le rouge est le menteur. Je m'explique : admettons que le vert soit le menteur. Par opposition à ses paroles, le rouge aurait pu dire : "je suis le menteur". Or, c'est impossible car cette réponse est contraire à l'hypothèse selon laquelle le rouge dit la vérité. Alors que si, comme je l'ai dit, le vert dit la vérité, la réponse "je ne suis pas le menteur" convient bien au rouge, qui ment.

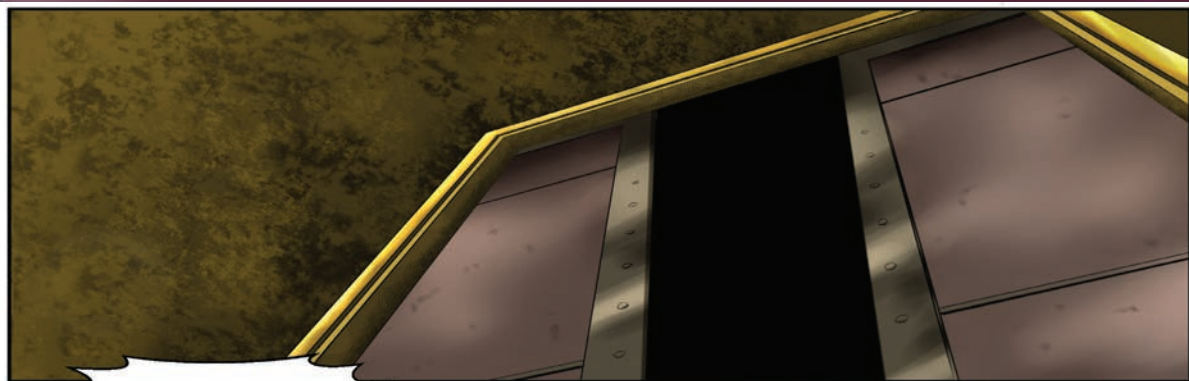
L'expulsion d'Espagne

SCANNEZ MOI



LA BD INTÉGRALE LIVRÉE EN 24H
SUR BOUTIQUE.TORAH-BOX.COM

& aussi en magasins HYPERCACHER et Librairies.



BAROLUKH HACHEM



Tu as été génial
mon ami !

Merci
capitaine



Les amis,
faisons attention !
Il est trop tôt
pour se réjouir.
Restez
sur vos gardes !



Oh la !
Vous l'avez vu ?
Le portail s'est fermé !
Ça ne présage rien
de bon !



Pas le choix !
On continue ! On doit
obtenir ce trésor pour dédommager
les gens du village ! Pas que pour ça !
L'argent, comme chacun sait est
très utile..... Nous soudoierons les
décideurs en Grande-Bretagne pour
qu'ils annexent Gemeka et en
fassent une colonie
britannique.



Je rêve.....des
visiteurs ??

A SUIVRE...



Salade de fruits d'hiver

L'hiver regorge de fruits délicieux et sains, riches en vitamine C. Cette recette colorée est rehaussée par une sauce vinaigrette qui lui confère un goût et une texture savoureuse !

✂ Pour 6 personnes

🕒 Temps de préparation : 10 min

||| Difficulté : Facile



Ingrédients

- Feuilles de roquette nettoyée et vérifiée (ou type Gouch Katif)
- 3 clémentines pelées et en quartiers
- ¾ de tasse de graines de grenade
- 1 avocat coupé en cubes
- ¼ de verre d'amandes effilées et grillées
- ¼ de verre de noix hachées

Pour la vinaigrette :

- 2 cuil. à soupe de vinaigre de vin blanc
- ½ cuil. à soupe de sucre
- 1 pincée de sel
- ½ verre de mayonnaise allégée
- ½ verre de miel
- ½ cuil. à soupe de graines de pavot



Réalisation

- Dans un grand saladier, disposez les feuilles de roquette puis tous les ingrédients de la salade.

- Dans un petit bol, mélangez le vinaigre, le sucre et le sel jusqu'à dissolution. Ajoutez la mayonnaise, le miel et les graines de pavot et remuez jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé.

- Versez la sauce sur le tout et servez.

Bon appétit !

Murielle Benainous

EN EXCLUSIVITÉ
À JERUSALEM

SEGOULA POUR UNE LONGUE VIE

**ACHETEZ VOTRE
CONCESSION
FUNÉRAIRE DE
VOTRE VIVANT**

- Dernières places en terre et côte à côte
- Initiative validée par la mairie
- Démarches réalisées sous le contrôle d'un avocat
- Possibilité d'achat groupé : famille - communauté

David Sportes, responsable de l'attribution

FR



+33 1 76 43 09 80

IL



+972-52-937-0664

<http://cimetiere-jerusalem.com/>

Avec la présence de :



HÔTEL PARC & SPA
LES CIGOGNES

SARAH TOURS
LUXURY KOSHER HOLIDAYS

DESSAU

FRANCE



ALBÉ

À PARTIR DE
1690€
PAR ADULTE

DU 22 AVRIL AU 1^{ER} MAI 2024
PARC & SPA LES CIGOGNES



POINTS FORTS DU RESORT :

- CHAMBRES ET SUITES
- CENTRE FITNESS
- SPA
- PISCINE
- CLUBS ENFANT
- SHOPPING
- LOISIRS ET ACTIVITÉS
- FORÊTS DE MONTAGNES

POINTS FORTS DU PROGRAMME :

- MEILLEURE EXPÉRIENCE CULINAIRE
- OFFICES AVEC HAZZANS
- ANIMATION MUSICALE LIVE
- DÎNERS D'ENFANTS À PARTIR DE 18H
- CONFÉRENCES DE HAUTE QUALITÉ
- CHOURS
- SOIRÉE FOLKLORIQUE
- EXCURSIONS

Autres séjours :

Chavouot
DU 11 AU 14
JUIN 2024

**Shabbat
Chaque
Semaine**

À PARTIR DE
259€



À 50 KM DE STRASBOURG

Adresse : Rue Albeville, Albé 67220



+212 663 610 355 / +33 634 285 133 / +33 603 245 569



simone@sarah-tours.fr



www.sarah-tours.com

Perle de la semaine par Torah-Box

"La vie du Juste n'est pas une vie charnelle, mais une vie spirituelle entièrement constituée de foi, de crainte et d'amour de D.ieu."

(Rabbi Chneur Zalman de Lyadi)